

***Histoire de l'émission d'amateur et du Réseau des
Emetteurs Français***

1er Tome: 1905 - 1939

***Des premiers essais en FRANCE...
A la Deuxième Guerre Mondiale.***

***La création du R.E.F et
de l'I.A.R.U. en 1925.***

par Gérard DEBELLE - REF 11340 / F2VX

Membre d'honneur du REF (05/2015)

(juillet 2003 – mise à jour février 2018)



L'Histoire de l'émission d'amateur et du R.E.F. en France, à partir de 1905.

par Gérard DEBELLE - F2VX - (mise à jour: 10/2004)

Avant-Propos: La renaissance des "8"....



Il est des chiffres, auxquels de tout temps la croyance a donné des sens cachés, mystiques, maléfiques ou ésotériques... Pour l'émission d'amateur, en France, le " 8 " est notre chiffre symbole, et voir aujourd'hui l'administration attribuer de nouveau des indicatifs en "F8", ne peut que réjouir, outre nos anciens, tous ceux qui connaissent un peu notre Histoire.

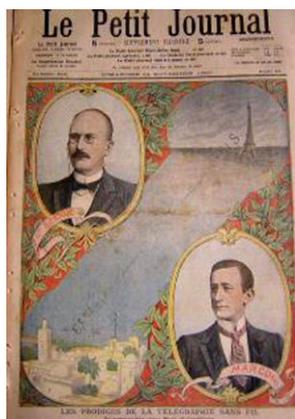
Mais qui se souvient aujourd'hui de la raison du choix, fait en 1921, du " 8 " pour identifier les stations des "émetteurs" français? Pourquoi ne pas l'évoquer, en ce début 2000, en souvenir de tous ces " F8.., as du DX d'antan".



Bref retour en arrière...

En partant des théories que MAXWELL avait émises vers 1880, relative à l'identité entre la lumière et l'électricité, le physicien HERTZ entreprit de vérifier ces théories. Le premier dispositif utilisé pour déceler la présence des ondes électriques a été trouvé par HERTZ, et a reçu le nom de « **résonateur** »... HERTZ découvrit le phénomène capital suivant : « Si on place un fil recourbé en arc de cercle, et dont les extrémités sont terminées par deux petites boules très rapprochées, dans le voisinage d'une source d'ondes électriques, on peut observer des petites étincelles, jaillissant entre les deux boules... »

Ensuite, en 1890 Edouard BRANLY trouva le « **radio-conducteur** » sensible à ces oscillations électriques. LODGE l'appela plus tard « **cohéreur** ». Utilisé par POPOF en 1895 pour déceler les décharges atmosphériques, le cohéreur fut ensuite employé par MARCONI en 1896. La première communication télégraphique par ondes hertziennes est l'œuvre de DUCRETET (8DCT ensuite), aidé par ROGER (futur F8OA) : 4 km, entre le Panthéon et la tour Eiffel à Paris, en novembre 1898...



Dés lors, la Télégraphie sans fil était créée. De 16 km, en 1896, les distances franchies passèrent à 46 km le 27 mars 1899 (entre la France et l'Angleterre : Wimereux - Douvres) ; à 175 km en 1901 (entre la France et la Corse) ; puis progressivement à plusieurs milliers de km... (cf : La télégraphie sans fil – Jean LAURENT – Bibliothèque scientifique des écoles et famille – édition Gauthier n° 84 – 1920)

Nous devons nous rappeler, qu'avant la Première Guerre Mondiale, l'émission d'amateur en France en était à ses balbutiements, au milieu des débuts encourageants de la T.S.F., et des premières "batailles" commerciales pour la transmission des télégrammes par MARCONI et autres.

Ainsi, dès 1905, à Orléans, Pierre LOUIS - "RRX" (futur F8BF) tente quelques essais avec Paul GERMOND - "PAX" (futur eF8PNS / F8BX), DUBREUIL - "RS" et MARGOTTIN - "SV". Le premier QSO " officiel français, entre "amateurs " (P.LOUIS et M. JOSEPH), fut réussi en 1907, sur une distance de 3 Km, entre le 8 de la rue de la Mouillère et le 211 de la rue de la Bourgogne, avec bobine d'allumage pour automobile et bobine de Ruhmkorf pour l'émission, et écoute avec cohéreur de Branly ...



Puis, vers 1911, le Docteur Pierre CORRET - 8CRT - FMP (futur F8AE) correspond, depuis Versailles, en téléphonie avec Pierre Louis - 8RRX (futur F8BF) à Orléans, avec un arc Moretti et un récepteur à galène. (cf: *Radio REF:01/75*), et M.LEMOUZY (futur F8EK), constructeur radio bien connu, à Paris, établissait des liaisons de quartier de



quelques centaines de mètres...(cf: *Radio REF, mai 1950, article F8BU*).

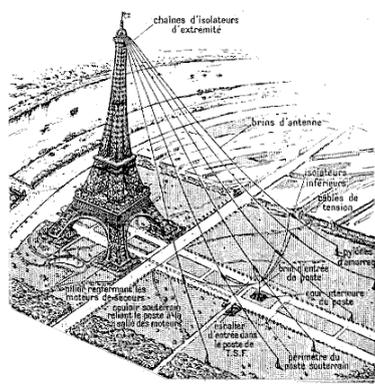
En 1912, R. BOELL (futur ON4AR), installa sa station "A8", et va créer un réseau d'amateurs, en onde amortie 50 périodes, dans Vincennes, avec les stations "GM" et "CD". Ces deux dernières stations émettaient sur 400 mètres, avec des bobines d'allumage, et récepteur à galène..."A8" étaient en liaison avec les postes militaires " 24 " de Nogent, et " 25 " de Vaujours, qui disposaient eux, d'une puissance de 800 watts... (*"JD8" n° 137 du 26 Mars 1927*). Toujours en 1912, à Rouen, Edouard LE CROSNIER, du 75 rue des Carmes, communiqua par bobine de Ruhmkorff avec Jean DIEUSY qui lui habitait au 33 rue Saint-Nicolas... (*Bulletin du radio club de Normandie 1-1979*).



En 1913, A. LEVASSOR fit ses premiers essais de TSF, et réalisa ses premières communications bilatérales dans Melun, avec M. GUYARD, indicatif « LG » et M. AUBE, indicatif « PA » avec comme émetteurs des bobines à trembleurs. Fin 1925, LEVASSOR et CARROT sont actifs en « eF8ZEB », puis LEVASSOR en « eF8TOK ». Fin 1925, l'autorisation officielle fut reçue : « F8JN ». (cf: *JD8 n° 113*).

En Algérie, M. HEYNEN résidant à Tlemcen réussissait un QSO avec M. BERGER de Tanger (Maroc).

Mais, avant ces émissions "amateurs", en Novembre 1898, Eugène DUCRETET avait utilisé la Tour Eiffel pour ses essais de transmission en morse vers le Panthéon (distance 4 kms. et 1er QSO "DX" Français !) suivi par MARCONI. A noter qu'ensuite les Etablissement DUCRETET ont utilisé une station amateur sous l'indicatif F8OA, avec ROGER comme opérateur (cf: *QSL de F8OA*)... ROGER, étant l'assistant de DUCRETET lors des essais de la tour Eiffel, est présent sur la photo "historique"... Ensuite,



F8OA sera l'indicatif de ROGER et F8JJ celui des établissements DUCRETET.



Le Capitaine FERRIE, officier du Génie, fut chargé de suivre les expériences de la TSF naissante. Le 15 Décembre 1903, Gustave Eiffel avait proposé de mettre sa tour à la disposition du Génie Militaire, pour l'important service, en développement, de la Télégraphie Militaire (au passage, sans l'avoir envisagé, il sauva ainsi sa tour de la destruction prévue par la ville de PARIS). FERRIE s'installa dans un baraquement en bois, au pied de la Tour Eiffel, et la première station de TSF officielle y fut montée. En 1908, quatre fils de 380 mètres de longueur s'étendaient depuis le sommet de la tour jusqu'au Champ de Mars.

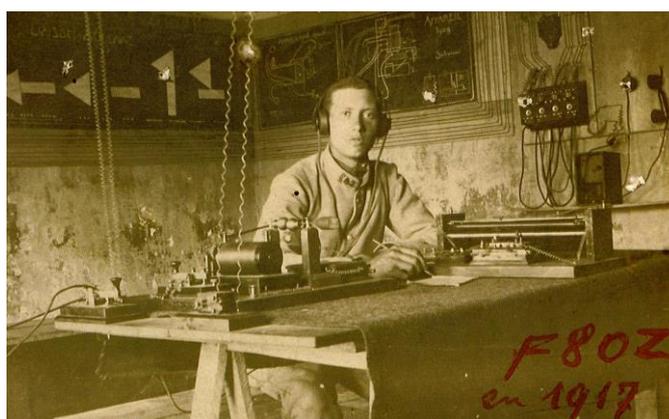
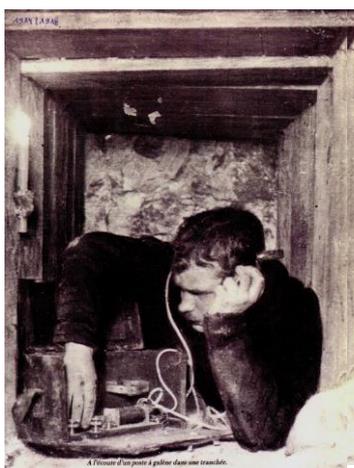


Lorsque la guerre éclate en 1914, le rôle des transmissions radiotélégraphiques développées par FERRIE et la Télégraphie Militaire devient primordial. FERRIE avait créé des postes mobiles pour nos armées, et dès 1915, les premières lampes triodes (les TM) sont produites à LYON...Pendant tout le conflit, la France alimenta en triodes toutes les armées alliées, puis à partir de 1916 fabriqua des émetteurs à lampes, construits par milliers (série des E3, E4 jusqu'au E13 fin 1918). Pour



"manipuler" ces émetteurs, le Génie Militaire avait besoin d'opérateurs spécialisés, et en particulier auprès du service central de la Télégraphie Militaire, le 8ème Génie ... (cf: l'Histoire des moyens de télécommunication).

La Guerre 1914-1918 avait stoppé net les expériences de Pierre LOUIS, et les amateurs avaient été conviés à d'autres occupations...



La Guerre terminée, tous ces "opérateurs militaires" revinrent à la vie civile, et continuèrent leurs expériences, avec en plus les possibilités des lampes triodes, lancées sur le marché



alimentation de 1000 volts en 600 périodes, et une antenne LEVY, sur la plate forme supérieur du fort. L'opérateur est M. VIDREQUIN, F8JU., sous la responsabilité du Lieutenant LABAT.

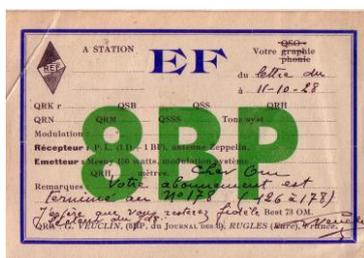


De plus, "F8HVL" (80 watts, montage Hartley): " station d'essais sur ondes courtes du Mont Valérien" fait des QSO avec les "eF8..." non-autorisés (cf. QSL reçue par eF8VVD). La QSL est signée par le chef de poste, et demande réponse via REF...

A Grenoble, c'est " EF18GR ", indicatif utilisé par le laboratoire radio du 18 ème Génie, opérateur caporal P. COURBON qui trafique avec les amateurs, toujours avec montage MESNY (Cf. : JD8 N° 196 de mai 1928). Depuis Rabat (Maroc) " OCRB ", avec "eF8AOA", comme opérateur. Et « OCNG », opérateur « MSU » trafique depuis Nogent le Retrou



L'administration française des P.T.T., poussée dans ses retranchements par des sollicitations impatientes de ses "amateurs", appuyées par le Général FERRIE, va délivrer le 5 Septembre 1921, la première autorisation d'émission d'amateur, pour une longueur d'onde de 200 à 250 mètres à Monsieur RISS, de Boulogne-sur-Mer, sous l'indicatif " 8AA " (le préfixe de nationalité F n'est pas encore obligatoire...) reconnaissance implicite du rôle du 8ème Génie dans le développement de l'émission d'amateur dans notre pays.



Ainsi, tout naturellement, lorsque George VEUCLIN, futur F8BP, imprimeur à Rugles (Eure), décide de publier un journal de liaison entre les amateurs "émetteurs" français et étrangers, il l'intitule tout simplement le "JOURNAL DES 8". Le premier numéro est publié le 15 mars 1924. Il scelle ainsi la reconnaissance des premiers amateurs français à l'œuvre du Général FERRIE, à la Télégraphie Militaire et à son "8ème Génie". Dès la création du

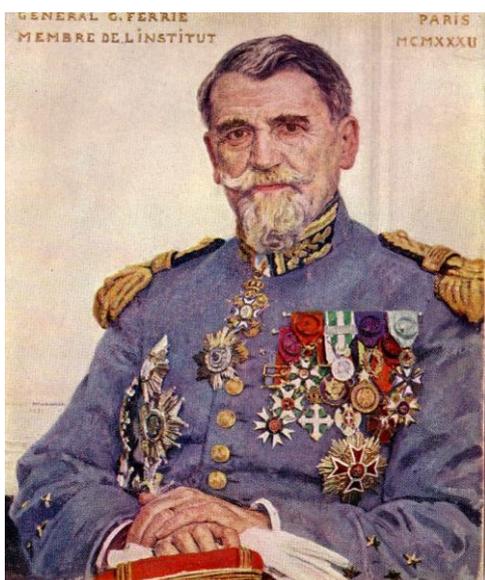
REF, le "Journal des 8 " devient "l'organe officiel du Réseau des Emetteurs Français (REF)- (section française de l'IARU). Il le restera jusqu'à la parution de "Radio-REF" en 1929.

Dans le monde entier, les amateurs français de l'époque sont connus comme les "8". Avec la création de l'IARU et du REF, l'émission d'amateur va se développer et se structurer à travers le monde entier, et l'IARU instaure à partir du 1er Février 1927 un système de préfixes de nationalité à deux lettres. (la France est EF, pour " Europe France ", suivi du chiffre 8). Toutes les possessions de l'union française de l'époque donnent des indicatifs aux amateurs avec le chiffre "8": FI8 pour Indochine (FI8QQ), FC8 pour la Chine (FC8FLO), FR8 pour La Réunion (FR8VX), FM8 pour le Maroc (Fm8ST), AR8 pour le Grand Liban (AR8LHA), etc...



De nombreux membres du REF demandent " à faire leur service militaire" au sein du 8ème Génie, et " l'association amicale des anciens des 8ème et 18ème régiments du génie, et des bataillons de sapeurs télégraphistes" est créée. Les anciens se signalent dans les colonnes du " J.D.8 " ou de "Radio REF" (F8CA, F8BM, F8JC, F8GI, F8FZ) dès qu'ils reçoivent leurs indicatifs "officiels", et ce jusqu'au début de la 2ème Guerre Mondiale.

Lors de la mobilisation de 1939, 250 membres du REF rejoignent les rangs du 8ème Génie, comme opérateurs radio, suite à l'intervention de F8LA, président du REF, auprès du Ministère de la Guerre. La revue "Toute la Radio", dans son numéro 73 de mai 1940, publie un article intitulé: " Comment vivent ceux du 8ème.", daté du...5 Avril 1940, quelque part dans la nature...et signé par R.PASCAL, ingénieur radio et dépanneur du 8ème... J'ai extrait de cet article deux dessins de MAYBON en leur souvenir.



Vous remarquerez que cet ancrage du chiffre "8" et des licences amateurs perdurera même après l'indépendance de nombreux pays, et jusqu'à ce jour pour certains: TR8, TT8, J28, 3V8, 5R8, CN8... Pour sa part, l'administration française en 1947 commença à attribuer les F9, puis des F2, F5, F6, F1, et n'accepta de réattribuer que quelques indicatifs F8 et F3 d'avant-guerre seulement. Revoir fleurir les 8 sur nos bandes, en ce début 2000, ne peut que réjouir nos "pionniers" toujours actifs comme F8TM, F8XT, F8BT, et autres, et permet de rappeler le rôle de la Télégraphie Militaire, toujours présente sur nos bandes avec le réseau F9TM, dans le développement de notre radio... Mais notre administration s'en souvenait-elle lors de son choix des 8 à trois lettres: j'en suis moins sûr !

Dernière précision: le Général FERRIE est membre d'honneur de notre REF (n°405).

Le chant des Sirènes...

Une voix mélodieuse, venue du néant, attirait Ulysse et ses compagnons vers de grands dangers, et seul Ulysse échappa au sortilège...

Aujourd'hui, pour relancer un "pile-up" qui faiblit, lors d'un concours, le meilleur moyen reste encore de laisser le micro à une "YL"... Vous voyez, en ce début 2000, une voix féminine attire autant, sinon plus, les DXmen qu'un indicatif exotique.

Mais qui se souvient encore du début des "opératrices" en radio ? En cet fin de millénaire, j'ai pensé devoir rendre hommage aux "YL", pionniers de la Radio et du DX...



" Dame RADIO", en ce début du XX éme siècle étonna et subjuga littéralement ses "auditeurs". Les "amateurs de radio" furent nombreux à s'organiser pour écouter les voix et musiques reçues grâce au "poste de T.S.F." qui trônait alors dans la demeure. Les publicités de l'époque vantaient déjà la qualité des équipements à travers le charme féminin, signe que nos "grand mères" n'étaient pas indifférentes au progrès...



Aussi dès que certains "amateurs de radio" devinrent des "Radioamateurs", les femmes se lancèrent dans l'installation de stations d'émission.



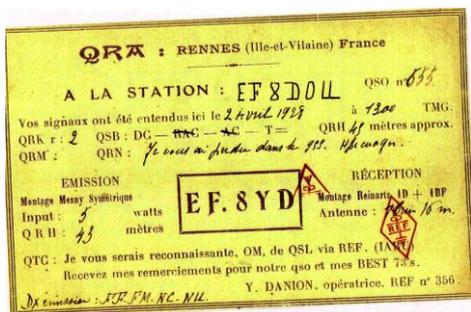
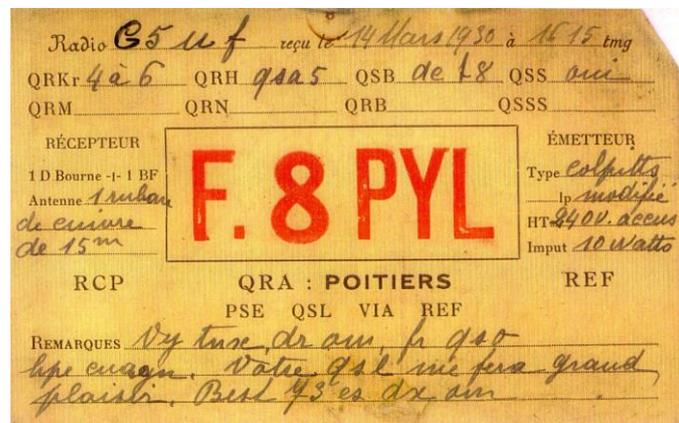
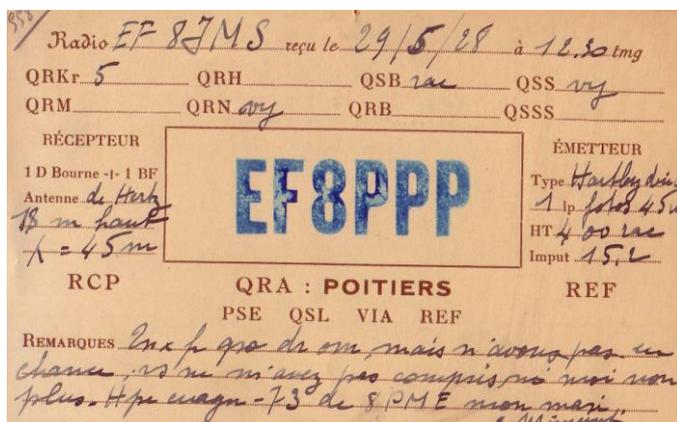
Le 26 Avril 1923, la première autorisation officielle, donnée à une YL en France, fut attribuée à Madame LEBAUDY. Elle reçut l'indicatif " F8CL ", pour son poste de 5ème catégorie, bande de 180 à 200 m, avec une puissance de 100 watts. La station était installée au "Pavillon de Moisson", à la Roche-Guyon, en Seine et Oise. Outre Madame LEBAUDY, F8CL fut utilisé par A. MARQUET DE VASSELOT, qui signait les QSL en tant "qu'opérateur de F8CL..." L'indicatif F8CL ne figure plus dans l'annuaire du REF du 1/8/1936 et je ne sais si Madame LEBAUDY a continué ses émissions sous un autre indicatif.

En Novembre 1925, le "JD8" annonce le démarrage de la "première et seule marocaine faisant de l'émission d'amateur", sous l'indicatif "MAJO", qui deviendra " mF8MAJO ". Il s'agit de Mademoiselle J.R. (?), élève de "MA8MB". Elle trafique en télégraphie sur 40 et 50 m, sous alternatif brut, et une antenne intérieur de 28 m. "MAJO" réalise de nombreux DX, et en Août 1926 elle est reçue lors de son séjour en France par les grands DXmen que sont F8CT et F8JN. De retour au Maroc, "MF8MAJO" descendra sur une longueur d'onde de 34,50 m. toujours en CW...



L'apparition de "mF8MAJO" sur l'air nous permet de retrouver Madame GODON-MALLET, qui opérait en télégraphie et en téléphonie, sous les indicatifs "non-officiels" de "eF8MM", puis "eFBERRI", depuis le département du Cher. En Décembre 1925, elle demande via le "JD8" un sked à "MAJO". Elle signale écouter avec une antenne cadre en "low loop", et émettre une puissance de 20 watts, en onde entretenue pure, avec montage Mesny...

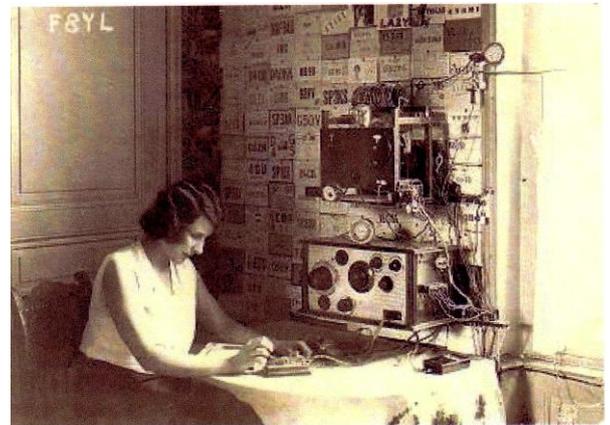
Grâce à la collection des QSL de "eF8VVVD" des années 1926/1928, nous pouvons aussi évoquer le souvenir "d'une demoiselle de Poitiers", trafiquant sous l'indicatif "eF8PPP". Son indicatif est inscrit sur une QSL de "eF8PME", Monsieur P.MEMEINT, qui deviendra "F8OM", indicatif officiel en 1932. Mais l'indicatif F8OM sera aussi attribué à "une deuxième opératrice", Madame MEMEINT. Je ne sais s'il s'agissait d'une conséquence de l'activité de "eF8PPP". Dans la collection de "eF8VVVD" figure aussi la QSL d'une "YL de Poitiers": eF8PYL...Est-ce un changement d'indicatif de "eF8PPP" ou une consœur poitevine ? (ndlr : 11/2007 – eF8PYL était l'indicatif utilisée par Madame SCHOTTE qui deviendra « F8YL)



En Juillet 1927, "eF8YD" apparaît, opérée par Mademoiselle G. DANION, depuis Rennes. Elle utilise un montage Mesny, une puissance de 8 watts avec un émetteur 2 lampes, un récepteur 2 lampes et une antenne de 2 x 35 m. Tout est de sa fabrication... A noter que Mademoiselle DANIOU sera la première femme à rejoindre les rangs du R.E.F., sous le numéro REF 356.

Madame LEFEBVRE, femme de F8GL, président-fondateur du REF, sera REF 500.

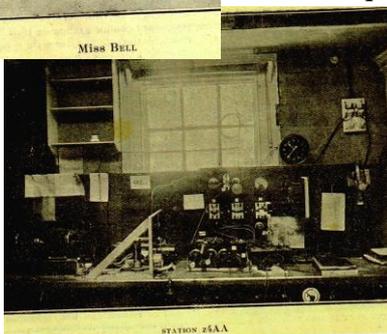
Dans l'annuaire du REF de 1935, une seule "YL" figure: il s'agit de Madame SCHOTTE (ex-eF8PYL), qui émet depuis Poitiers, sous l'indicatif de "F8YL". F8YL est l'épouse de F8GB. (Nous perdons la trace de F8YL/F8GB après la Libération, et savons seulement que F8GB – Officier - prisonnier en Allemagne, est rentré en France.)



En 1936, Madame COEUILLE, de Biarritz devient "F3BZ", et reste la seule YL du Sud-Ouest (Section 12 du REF). En Tunisie, sous Protectorat Français, en 1936, Mademoiselle Andrée COSTA reçoit l'indicatif "FT4AF" et participe au réseau d'urgence des Colonies...



A l'étranger, pendant toute cette période, les femmes aussi deviennent de ferventes adeptes du manipulateur et du micro. Mais, la plus célèbre reste Miss BELL - "oZ4AA" (o pour Océanie, Z pour New-Zealand: ce n'est pas le Danemark d'aujourd'hui!). Sa station est située à Dunedin, et c'est la première station de Nouvelle-Zélande à avoir contacté l'Amérique du Nord et l'Europe. Le premier QSO entre la France et la Nouvelle Zélande fut réalisé entre oZ4AA et F8BF (Pierre LOUIS), juste avant un QSO entre oZ4AA et F8AB. Elle utilisait un émetteur Meissner, à 4 bobines, monté avec une lampe américaine UV 203, puissance de 250 watts. Miss BELL écrivait que sa puissance était limitée car " l'électricité est produite à domicile et emmagasinée dans des accus 120 v". Cette station très célèbre à l'époque était devenue le DX à contacter pour nous français; à savoir les antipodes, et tout en ignorant qui était au manipulateur: une YL, Miss J.P.C. BELL, ou son frère Frank D. BELL ? Mais le diplôme des YL n'existait pas encore, l'important était le contact DX !



En 1926, la station américaine "nU1CMP" activée par Catherine JACKSON contacte "eF8VVD", Yvonne MOONBY devient "BZ1AY" au Brésil, et Miss Mildred LORENTSON 'nU1AID" fait sensation en proposant à la communauté radioamateur mondiale de rajouter une nouvelle abréviation au code Q. Elle suggère "QWP" indiquant au début de chaque QSO la vitesse à laquelle le correspondant peut recevoir de mots minute. Sa proposition est reprise sous forme de sondage dans le "JD8", et sera adoptée. QWP figurera dans le code Q retenu lors de la convention de Washington.

Toute ces YL étaient des techniciennes et des opératrices de très haut niveau, "surfant" allègrement sur les "ondes" balbutiantes de "Dame RADIO", et nos grands-pères étaient à l'écoute de

leurs indicatifs, afin de pouvoir inscrire le QSO avec une station "YL" sur leur log. Ces dames, par coquetterie, d'ailleurs, indiquées toujours "station YL" sur leur QSL...

En 1946, lors des ré-autorisations "après-guerre", aucune YL n'a demandé une nouvelle licence, et ainsi, la liste des indicatifs officiels, publiée dans "Radio-REF" du 3ème trimestre 1946 ne mentionne pas de stations "YL". Il faudra attendre 1950 pour que des YL reprennent micros et manipulateurs: Radio-REF de Juillet 1950 donne les premières YL autorisées après-guerre. Il s'agit de:

- F9XN: Louise BLANQUET de Chamalière.
- F9YL: Madame PAIN, à Rouen et XYL de F3DI.
- F3YL: Michèle HERBET, à Authie et XYL de notre regretté "Béo" - F8BO/ CDXC 273 et mère de Paul - F2YT / CDXC 331 et des "2ème opératrice" des stations suivantes:

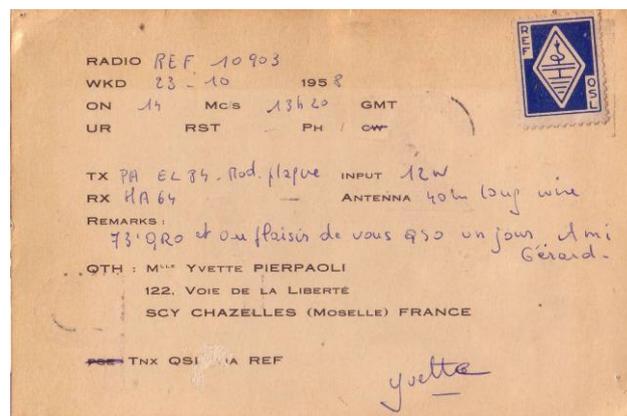


- F8DB: Mme SUSSET
- F9LK, Jacqueline BORIE
- F3OY, Renée LEQUEUX
- FA9OW, Denise SALFATI
- F9FU, Angèle POULAIN
- FA8CC, Marie Magdeleine LAYE
- F9LQ, Germaine ANGELAUD
- F3BH, Raymonde BESNAULT
- F9WT, Madeleine FEYSSIER,



Et puis avec le développement du REF, et de l'émission d'amateur de plus en plus de femmes ont attrapé le "virus"...

Mesdames, ne m'en voulez pas, si j'ai oublié certaines d'entre vous dans cette "évocation". En ce début d'année 2000, je souhaitais en mémoire d'Eva - PY2PE (SK), CDXC H43, faire cette évocation succincte de votre contribution au développement des "ondes courtes". Comme aurait dit Eva; "Grosses Bises" à vous toutes, qui un jour ou l'autre, ont adhéré au CDXC: Jacqueline - F6EGG, Christina - EA8JJ, Nicole - F6CFE, Monique - FG7XL/F5MLE, Marthe Noëlle - F6ISN, Françoise - F6IFR, Janine - ON7WW, Marthe- F5JKX, Claudia - F5NYQ, Nadine F5NVR, Josiane - F5MVT, Chantal - F5PXR, Solange - F5RXL, Denise - F6HWU, Nicole - 5N0YL, Florence - F6FYP, Isabelle - F5BOY, Anne - F5BSB, Sophie - F 16353, Laura - 3A2MD, Helga - DL8CL, Marie-Denise - F6AYL, Evelyne - F5RPB, Mauricette - F8BPN, Catherine - F8CIQ, Annie - F.14288, Vivianne - F8BWB, Denise - F5MJ...

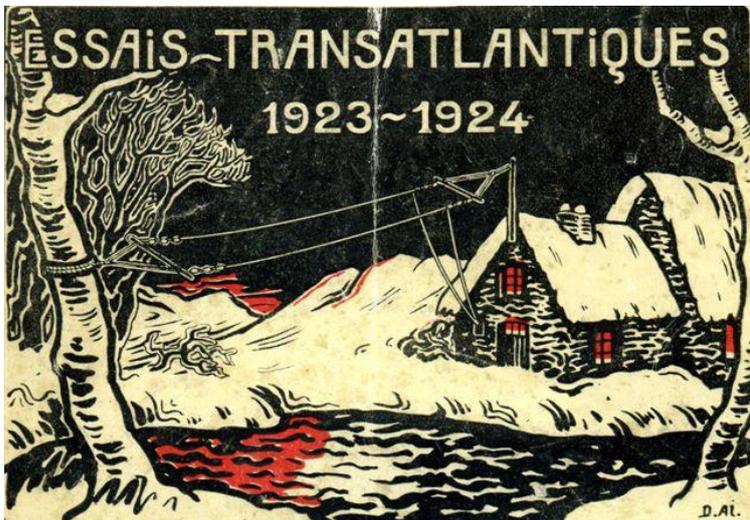


Quant à vous, mes amis, si l'opérateur d'une "DXpédition" rare, au milieu du "pile-up" dit: "The YL station, please call again ?", inutile d'essayer de changer votre voix... Jamais vous ne pourrez égalier le "chant des sirènes" ...

Gérard / F2VX



La charmante fillette, qui est en train d'écouter une chanson de Bob et Bobette, a l'air d'être très satisfaite de son Galénophone (modèle d



L'apport des membres du REF aux Services Officiels La reconnaissance de l'utilité publique, et la création des "réseaux d'urgence" à partir de 1926.

1ère partie: Le réseau des "O"



Aujourd'hui, il me semble le temps venu de rappeler que la "reconnaissance d'utilité publique" attribuée à notre association, le "Réseau des Emetteurs Français", n'a été que la résultante des efforts et prouesses de nos anciens, pour démontrer à un environnement scientifique sceptique, l'intérêt des ondes courtes et la qualité des opérateurs du REF.

Les grandes expéditions maritimes vers l'Arctique, puis l'Antarctique, les grands raids aériens des années 30, les essais souterrains dans les mines, ceux dans la haute atmosphère et stratosphère, ou dans les trains ont toujours sollicité dès 1925 l'appui des radioamateurs, pour l'écoute des signaux et liaisons radio. Le REF a été dès son origine partie prenante de cette mission.

Je vais essayer au cours des mois à venir de vous présenter les différentes facettes de cette "histoire" où écoute de signaux DX, demande de secours, organisation de réseau de veille et "Réseau des Emetteurs Français" ont été étroitement mêlés. Aujourd'hui, avec l'évolution des techniques certains pensent que les radioamateurs n'ont plus leur place dans les télécommunications modernes, avec la profusion des téléphones portables, satellites de communication et l'importance prise par internet...

Et pourtant lors de la tragédie new-yorkaise du 11 Septembre dernier, et la destruction des relais radios professionnels situés au sommet des "Twins", les autorités ont fait appel aux radioamateurs américains, à leur équipements mobiles et portables, et surtout à leur qualité d'opérateur pour assurer des liaisons radio devenues indispensables. Si vous en doutez, allez consulter les comptes rendus publiés sur le site internet de l'A.R.R.L.

Et en France qui peut nier le rôle actuel des ADRASEC ?

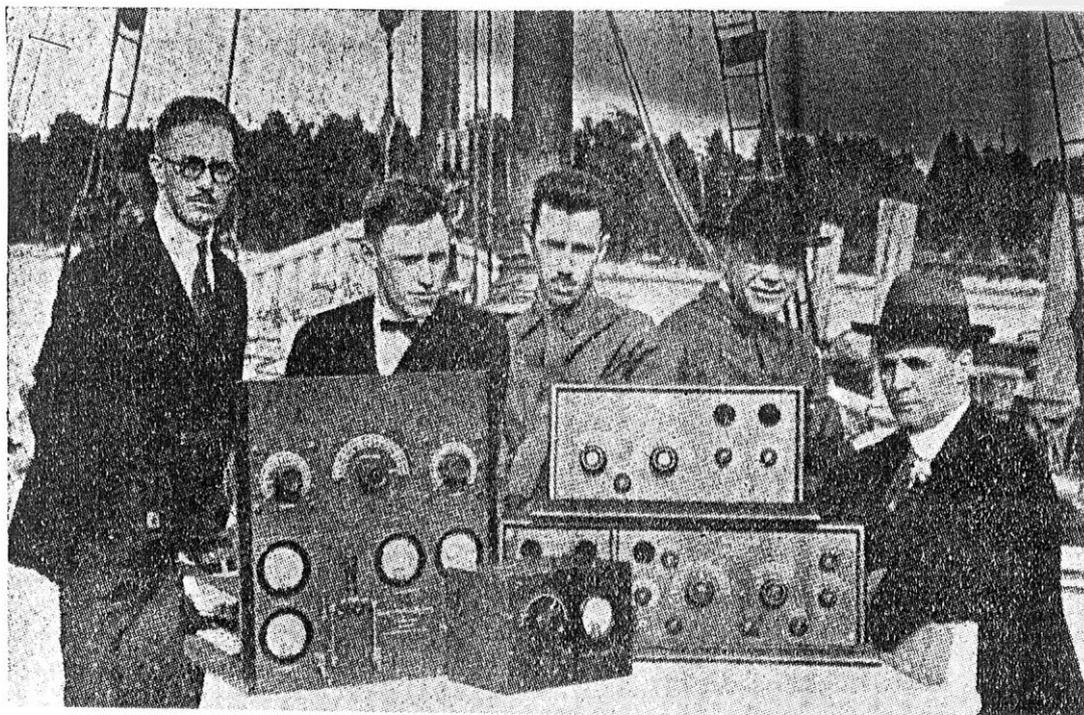
Au fait, le "thème" de la "HAMVENTION 2002" de DAYTON (USA), qui aura lieu au mois de Mai prochain est: "**Emergency Communications and Preparedness**" !

Gérard DEBELLE / F2VX

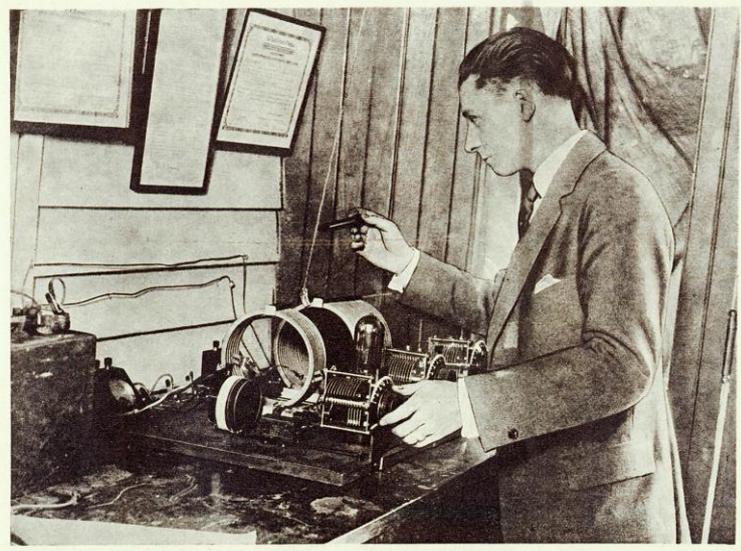
Clipperton DX Club / Service Historique du REF

PS: Je tiens à signaler l'existence du "mémoire" rédigé par Mlle Marie LE BLEIS, fille de F5MWB, pour soutenir sa maîtrise d'Histoire, devant l'Université de Bordeaux, en 1997. Marie pour son remarquable travail sur : « Le radio-amateurisme et la découverte des ondes courtes en France et aux Etats-Unis », obtint sa maîtrise avec mention très bien, et n'oublie pas de remercier le service historique du REF et F1DLD, F9LT, F9NO et F8MG (SK). C'est à mon avis la première maîtrise d'Histoire soutenue en France, ayant pour sujet les débuts du REF.... A lire !

On peut considérer que le concours bénévole des amateurs va démarrer dès 1923 lors de l'expédition au Pôle Nord de Donald B. MaC MILLAN, à bord de la goélette "Bawdoin" (cf: *La TSF Moderne* / n° 37- 07/23; *QST Français* / n° 9 - 11/24). L'ARRL va mobiliser les "DXmen" de l'époque; suite à une rencontre entre Percy MAXIM - nU1AW et MaC MILLAN. L'expédition partit le 23 Juin 1923 de WISCASSET (Maine).



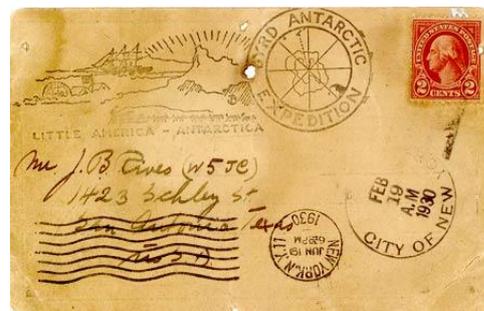
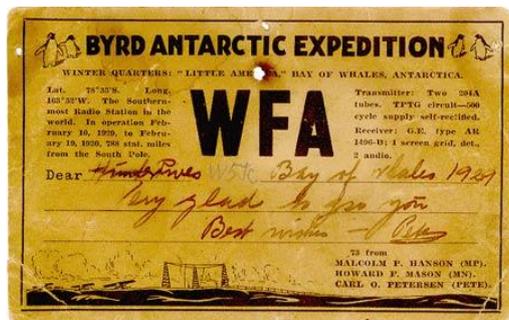
Extrait de *La TSF Moderne* n°37 juillet 1923.
A bord du "Bawdoin", expédition au Pôle Nord.
De gauche à droite:
F.H. SCHNELL, Directeur du Trafic de l'ARRL.
M. MIX, opérateur du poste WNP installé à bord du "Bawdoin";
K.B. WARNER, éditeur du *QST*.
B. WEST, ingénieur qui étudia l'installation radio.
MacMILLAN, chef de l'expédition.



UNE STATION D'AMATEUR AMÉRICAIN
Poste d'émission assurant le contact avec l'expédition arctique Mac Milan.

Le "Bawdoin", indicatif "WNP", pour "Wireles North Pole", utilisait un émetteur sur 200 mètres et réussira à contacter des amateurs de tous les districts américains et le Mexique. Il fut aussi entendu en Europe. Cette station avait été installée à bord sous instruction de F.H. SCHNELL, directeur du trafic de l'ARRL. Donald H. MIX, radioamateur - nUITS, opérateur de "WNP", à son retour aux USA, le 20 Septembre 1924, après quinze mois passés dans l'Arctique, écrivait: " Il ne fait de doute pour personne que la radio nous a permis de conserver le contact avec le monde civilisé...les communications bilatérales sont essentielles ".

Photo: station WFA en 1928 – opérateur : nUIID



Ce sera ensuite les expéditions de l'amiral Richard E. BYRD en été 1925, celle de WILKINS, au pôle sud en 1926, puis l'intervention de M. BOUR - FB8AB - pour le sauvetage de l'expédition de pêche " La Langouste Française " aux îles Kerguelen, enfin la mission italienne NOBILE en 1928. Mais nous reparlerons ultérieurement de ces exploits.

En France, c'est tout d'abord à des études de propagation que les amateurs collaborèrent, et dès Juillet 1923 la station d'essais "OC 45" était activée par le Lieutenant de vaisseau MALGOUZOU, sur 45 mètres, depuis le centre Latour-Maubourg. Déjà, nos "futurs membres" L DELOY (futur F8AB), DESGROUAS (futur F8OC), TOURROU (futur F8OI) et le lieutenant de vaisseau BLANCHARD participent à ces essais.. Dès 1924, les amateurs sont sollicités par l'autorité militaire pour l'écoute d'un réseau d'ondes courtes militaire et notamment "OCTU" depuis Tunis, sur 92 mètres.. Devant les bons résultats enregistrés, la station "OCMV" est installée à Paris, au Mont-Valérien, opérée par VIDREQUIN (futur F8JJ/F8YU). De Novembre 1924 à Juillet 1925, LECROAT réalisa depuis le fort d'Issy-les-Moulineaux - "MLR", une série d'essais, avec les amateurs, sous l'indicatif "YZ", et c'est en Août 1925 que le "REF" est sollicité officiellement par l'O.N.M. pour des séries d'essais.

(cf: "Radio REF" - 04/1935).

Réseau des Emetteurs Français
(R.E.F.)
Section française de l'Union Internationale des Amateurs

Nous communiquons aux lecteurs du « Jd8 » les renseignements ci-dessous qui nous ont été aimablement donnés par M. BEAUVAIS :

OFFICE NATIONAL MÉTÉOROLOGIQUE
4^e COMMISSION (liaison avec les amateurs) DU COMITÉ FRANÇAIS DE RADIODÉLÉGRAPHIE SCIENTIFIQUE (U.R.S.I.)
ESSAIS SUR ONDES COURTES (6^e & 7^e séries 1925)

Dates des essais :
La 6^e série s'étend du 7 au 17 avril inclus ;
La 7^e série du 19 avril au 1^{er} mai inclus ;
Le passage de l'une à l'autre coïncide avec le début de l'heure d'été en France.

Caractéristiques des essais :
Chacune de ces deux séries comprend deux sortes d'essais :
a) — Les essais en France et en Afrique sur ondes de 51 mètres et 35 mètres (voir tableau ci-après) ;
b) — Des essais à distances variables (émissions de navires) sur 75 et 32 mètres (voir notes complémentaires).

But des essais en France et en Afrique :
Les premiers résultats qui ressortent déjà de la 4^e série et au début de la 5^e montrent que l'onde de 35 mètres est entendue en général vers midi en France et que l'onde de 51 mètres qui ne passe pas à ce moment en général, passe vers 19 h. pour disparaître de nouveau à une heure chaque jour plus tardive (dans les environs de 21 h. en mars).

En France, dès début 1926 le "Journal des 8" annonce dans sa rubrique "REF", la création d'un réseau d'écoute, mis en place à la demande du Comité Français de Radiotélégraphie Scientifique (U.R.S.I.) – 4^{ème} commission, liaison avec les amateurs - Office National Météorologique (O.N.M.), pour des essais sur ondes courtes. Il est prévu deux séries d'essais (début des essais en Août 1925)

- l'une à destination de la France et l'Afrique sur 51 m et 35 m.
- l'autre pour l'écoute des navires ("Jacques Cartier" - FTJ, "Ville d'Ys" - FBVY), sur 75 m et 32 m.

Postes officiels français

OCBY - Beyrouth (Guerre)
 OCDA - Dakar (A.O.F.)
 OCDB - Djibouti (Côte des Somalis)
 OCDJ - Issy-les-Moulineaux
 OC LY - Lyon ?? (entendu une fois à MSU)
 OCM - QRA inconnu
 OCMV - Mont-Valérien
 OCNG - Nogent-le-Rotrou
 OCRB - Rabat
 OCRU - Rufisque
 OCTN - Tonkin Mourilon (Marine)
 OCTU - Tunis
 OCVG - St-Pierre-es-Corps, Tours
 OCZI - Zinder

à cette liste, il convient d'ajouter :

1° - Les postes OCKA, Kaboro (Tombouctou) ; GCMO, Mouropéa (A.O.F.). (Récepteurs seulement).
 2° - Les postes du Cameroun qui désireront certainement se tailler une petite place... sur les murs couverts de QSL de leurs correspondants. Soit :
 OCCA - Yaoundé
 OCMÉ - Lomé
 OCR0 - Maroua
 OCUN - Garoua
 3° - Les postes en « F... », tels que :
 FL - Paris
 FUL - Beyrouth (Marine)
 FTJ - Jacques Cartier
 FBVY - Ville d'Ys
 FBO - Cassiopée
 ONM - Mont Valérien Office National Météorologique
 Pour ne citer que les plus actifs.
 4° - Pae aux chefs de postes ou de service dont les émetteurs n'auraient pas été mentionnés, de vouloir bien écrire à MSU à ce sujet. Nul n'a le droit d'ignorer ce que fait le camarade voisin ou éloigné et les efforts de tous doivent être coordonnés. Cela évitera par exemple l'emploi de mêmes indicatifs; l'émission sur des longueurs brouillées ou démodées; les titonnements nombreux et interminables dans la mise au point des stations, etc.
 (Communiqué par MSU ex-OCNG)

L'Office National Météorologique est rattaché au Ministère de l'Air, et gère déjà son propre réseau de station météorologique militaire, avec les stations: FL (Paris), OCMV (Paris), AIN (Ain Bordja/Casablanca), OCRB (Rabat), OCTU (Tunis), OCDJ (cf : liste des indicatifs publiée dans le "Journal des 8"). Pour les opérateurs radioamateurs, il s'agit de noter tous les messages envoyés par l'O.N.M. sous forme de groupe de chiffres, et d'indiquer la qualité de réception...F8AG, F8FN, F8AO, F8IJ, F8FNN, F8IH participent à ces essais. *La "victorieuse" utilisation des ondes courtes de 80 et 40 mètres ouvre des horizons nouveaux aux "officiels"*, écrit Robert LARCHER - F8BU, plus tard dans "Radio REF" (12/1953), et des "expériences relatives à l'action de l'atmosphère sur la propagation des ondes" débutent dès 1927.

Pour cela, le Commandant BUREAU de l'O.N.M. met sur pieds un réseau de "mordus" qui devront s'astreindre à des émissions et à des écoutes d'un caractère peu réjouissant. Ce réseau s'appellera le "réseau des O", sous la conduite de Raymond DESGROUAS - F8IH - et qui pour cela deviendra F8OC. Durant des années, le réseau des "O" fonctionne sans défaillance, malgré "certains sourires moqueurs des esprits forts" (dixit F8BU). Ce patient labeur, effectué dans l'ombre, permet au Cdt. BUREAU, chef de la section des transmissions à l'O.N.M., de dresser des observations remarquables qui contribuèrent grandement à l'utilisation commerciale des ondes courtes. La ténacité des amateurs,

membres du REF, avait forcé l'estime des milieux officiels, jusqu'alors réticents et sceptiques. Une récompense officielle vint couronner cette tâche ingrate: l'exonération de la taxe annuelle de contrôle fut accordée au réseau des "O"...Cela ne dura pas, et les indicatifs en "O" ne tardèrent pas à être de nouveau redevables de la taxe quelques années plus tard.

Service Météorologique Militaire - Aviation RABAT (Maroc)

Au Radio **F8VVD** Poitiers (France)

Reçu ici le **18 octobre 1936** à **19h30** GMT

Red hr on **19h30**

Vos signaux **QRB** **QSO** **QRM** **QRN** **QSS**

Your sign **QRB** **QSO** **QRM** **QRN** **QSS**

Emission **XMT** Réception **RCVR**

Hartley **3** Aerial **10** CT **10** Bourne **35**

Valve **3** CT **10** **10**

Rad **4** **35**

HT **4** **35**

Remarks **Vous se excuser vous avez ici expiré**

vy tks fr **QSO - 73 S and best Dx OM FM - OCRB**

2 Rincx Meteo Aviation Rabat

QRA : **Mre - Calvados**

Votre Station **F8VVD** a été entendue ici, le **26 a 20 30** TMO

Appelant (en tg) (en fr) **QRB** sur **QRH** **44** mètres. **QRK r y**

REMARQUES : **QRB** **QSO** **QRM** **QRN** **QSS** **QSB**

8 DGS

Caractéristiques de mon RÉCEPTEUR : **D11 B Fa** **10** **10** **10**

Caractéristiques de mon ÉMETTEUR : **10** **10** **10**

REF. I.A.R.U.

RADIO **F8VVD** reçu le **26** à **20 30** TMG sur **QRH**

QSA **5** **4** **3** **2** **1** **0** **QRB** **QSO** **QRM** **QRN** **QSS** **QSB**

Récepteur :

Émetteur :

Remarques :

EF 8 IH

PSE QSL **10** Best 73's OM.

QRA : **DESGROUAS, VIRE (Calvados)**

Imprimerie du "248" - RUCLES (Eure), France.

M. TOURROU, 228, Rue de Pessac - BORDEAUX (France)

Les signaux de **EF 8 VVD**

ont été reçus le **14** à **20** à **16** h. TMG

QRK **5** **4** **3** **2** **1** **0** **QRB** **QSO** **QRM** **QRN** **QSS**

ANTENNE Cage 4 fils 17 m. descente 7 m. Hauteur 14 m

EMISSION montage symétrique 2 lampes **réception 225 v**

RECEPTION **1** détectrice

Agréez 73 de **EF 8 SIS**

STATION **F8VVD**

Pour confirmer notre communication du **14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31**

FRANCE

ÉMETTEUR RÉCEPTEUR

Circuit **RF** Haute fréquence

Alimentation **30** volts **10** Détectrice Schenell

4 millis - Puissance **10** Basse fréquence **0**

Antenne **8 RVL**

8 RVL utilise une puissance ataque de un watt maximum à correspondu avec les consignes du mode

PIERRE REVIRIEUX
Opérateur

effet, le 6 Décembre 1934, le Ministre des P.T.T. s'avisa soudain que le budget annexe de son administration subissait, de ce fait, une perte annuelle de 1300 francs...Aussi demanda-t-il au Directeur de l'O.N.M. s'il était disposé à prendre en charge, à compter du 1er Janvier 1935, les taxes dues par les "permissionnaires" d'indicatif en "F8O". L'O.N.M. qui ne possédait que de maigres ressources ne put prendre ces 1300 francs à sa charge, et les amateurs en question, après avoir reçu les remerciements du directeur de l'O.N.M., durent à nouveau acquitter la taxe annuelle de contrôle.

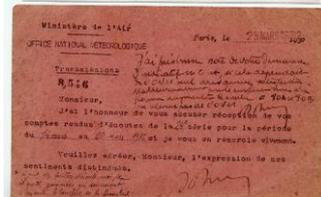
("Radio-REF" - 7/1947)



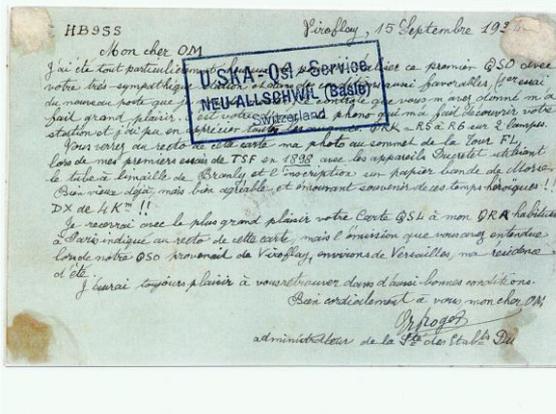
Marcel TOURROU - F8OI (ex-eF8SIS), Pierre REVIRIEUX - F8OL (ex-eF8RVL), Paul MEMEINT - F8OM (ex-eF8PME) furent, avec Raymond DESGROUAS - F8OC (ex-eF8DGS, ex-F8IH), les principaux artisans de la vitalité de ce réseau. Pour remercier ses "serviteurs de REF", F8OL en 1951, F8OI en 1952 et F8OC en 1953 furent nommés "Membre d'honneur" du REF. Pourquoi pas MEMEINT – F8OM ?

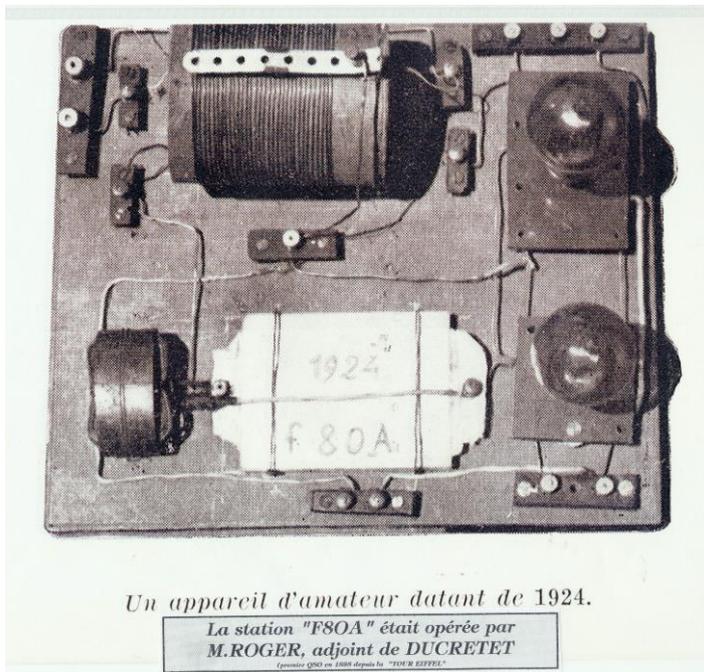


Tous les amateurs qui voulaient collaborer avec ce réseau demandèrent à changer leur indicatif. Je garde dans mes "archives" la carte de réponse qui fut envoyée le 25 Mars 1932 à André LEGAL - F8UU - de Bordeaux, où l'O.N.M. accusait réception de la 24ème série d'essais, et des comptes rendus d'écoute de F8UU, pour la période du 14 au 20 Mars 1932. Sur cette carte il est précisé : « J'ai pris bonne note de votre demande d'indicatif en O, et si cela dépendait de l'O.N.M. seul, vous auriez satisfaction. Malheureusement pour le moment nous ne pouvons pas augmenter le nombre. Précision F8OA et F8OB ne relèvent pas de l'O.N.M.»



L'administration des P.T.T. dès 1932 n'acceptait pas des licences sans taxes, et en ce qui concerne "F8OA" et "F8OB" il s'agissait, à l'origine, des indicatifs des établissements DUCRETET... mais en 1934, "F8OA" est attribué, en propre, à Ernest ROGER, administrateur des Etablissements DUCRETET : à noter que « eF8BRD » était l'indicatif utilisé par M. DUCRETET, pour ses premiers essais. (RR/11-1948, page 331). L'annuaire du REF, 6ème édition d'août 1937 signale qu'ensuite « F8OB » est attribué à Jean TIFFENEAU, de Paris. La QSL de "F8OA", envoyée à HB9SS, pour un QSO du 14 Septembre 1934 montre d'ailleurs Ernest ROGER, en réception, en haut de la Tour Eiffel, et il mentionne dessus: " ma photo au sommet de la tour FL, lors de mes premiers essais de TSF en 1898, avec les appareils DUCRETET, utilisant le tube à limaille de BRANLY, et l'inscription sur papier bande de Morse. Bien vieux déjà, mais bien agréable et émouvant souvenir de ces temps héroïques! DX de 4 km ! ". Sur cette photo, publiée dans "Radio REF" d'octobre dernier, et comme le corrige Jean-Claude MONTAGNE - F6ISC, ce n'est pas DUCRETET et POPOV, mais simplement Ernest ROGER, indicatif radioamateur, F8OA, qui est à la réception. Nous devons considérer aujourd'hui F8OA comme le premier "DXman" du monde...une "écoute" datant de 1898 !





Un appareil d'amateur datant de 1924.

La station "F80A" était opérée par
M. ROGER, adjoint de DUCRETET

licence QSO de 1928 depuis la "TOUR ESTER"

Avec le réseau des "O", les autorités françaises font découvrir pour la toute première fois l'utilité des radioamateurs français, membres du R.E.F. Le Général FERRIE, qui avait assisté en 1925, à la création du "Réseau des Emetteurs Français", et qui était "Membre d'Honneur" de notre association, depuis Avril 1927, au vu des résultats obtenus par le réseau de l'O.N.M., écrivait le 9 Mars 1931 à Jack LEFEBVRE, Président-Fondateur du REF la lettre suivante (**Radio-REF:03/1931**) :

" Vous m'avez adressé, le 12 novembre 1930, la liste des Membres du Réseau des Emetteurs Français titulaires d'une autorisation officielle. (nb: pour la constitution d'un réseau d'urgence). Un certain nombre d'entre eux (une trentaine environ) qui ont travaillé avec assiduité avec l'Office National

Météorologique, me paraissent déjà susceptibles d'être retenus. Pour me permettre d'étudier plus à fond la question, il me serait nécessaire d'avoir quelques renseignements complémentaires, et en particulier les suivants:

- la liste des postes amateurs constituant le "réseau d'urgence"
- leurs caractéristiques techniques
- leurs correspondants possibles tant en France qu'aux colonies ou à l'étranger.

Je vous serais très obligé de me faire parvenir les renseignements ci-dessus. Après une étude sommaire ayant pour objet de dégrossir la question, je pourrais, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, vous convoquer à Paris pour examiner de plus près la question avec vous..."



FERRIE

Le REF devient, alors, "Société agréée par le Ministre de la Guerre" - n° 12.7.44.

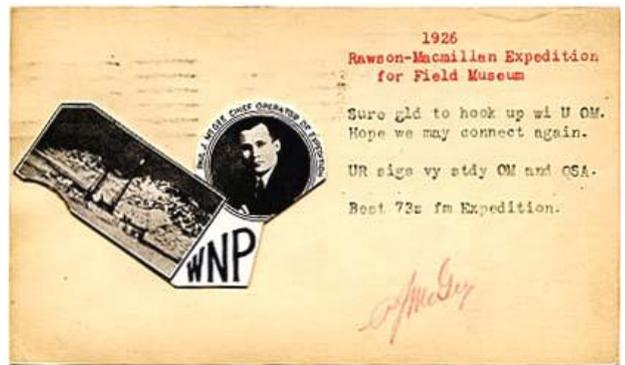
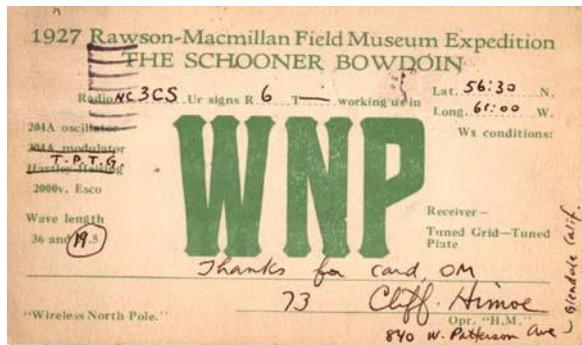
Ce fut le début d'une grande, mais longue, aventure: le "bénévolat" des radioamateurs lorsque leur concours est sollicité par les autorités, et la création des "réseaux d'urgence", lancée dès Octobre 1930 sous l'égide du REF par Jules BASTIDE - F8JD. Dans le numéro spécial de "Radio REF" (Avril 1935), pour le dixième anniversaire de la fondation du REF, F8JD écrit:

" Hebdomadaire au début, le "Réseau d'urgence" deviendra quotidien, et fonctionne en sous-réseau sur 80,40 et 20 mètres, en fonction des distances à couvrir. La télégraphie fut uniquement utilisée pendant les quatre premières années. Par suite deux réseaux en téléphonie ont été créés. Enfin au milieu de 1934 se monte le "Réseau d'Urgence des Colonies". Tout est prévu pour la mise sur pied du RU à la moindre alerte. C'est ainsi qu'il a apporté une précieuse collaboration dans les raids d'avion, les catastrophes privant momentanément de communication des régions entières ... "Pour mesurer l'ampleur de ce réseau, sachez que le " Réseau des O " sera désigné comme " R.U.2 " et que celui des colonies sera le "R.U.13".

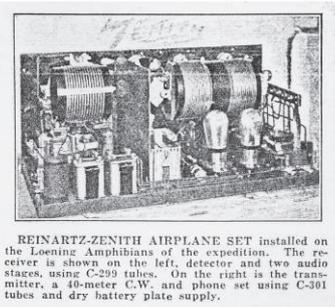
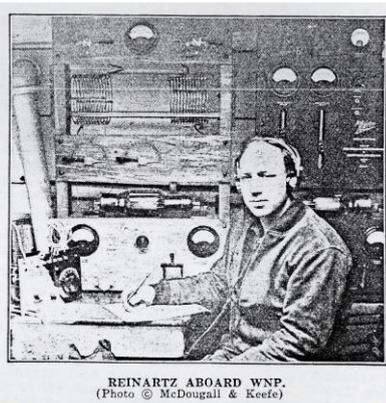
Grandeur du "REF" à cette époque, auprès de nos administrations

2ème partie: Les liaisons maritimes, l'ouverture des "routes" et les contacts avec les stations polaires...

Le 20 Juin 1925, la "MacMilan-Navy Artic Expedition" quitte le port de Wiscasset (Maine/USA), à bord de deux navires, le "Bowdoin" et le "S.S. Peary", pour une nouvelle exploration du nord Groenland. L'expédition de 1923 avait démontré l'intérêt de la TSF, aussi les deux navires furent-ils équipés d'émetteurs ondes courtes, pour pouvoir entrer en communication avec les radioamateurs. Le "Bowdoin" toujours sous son indicatif "WNP", avait pour opérateur radio John L.REINARTZ - nu1XAM/nu1QP -, et utilisait un émetteur de 250 watts, fonctionnant sur les bandes de 20/40/80 et 160 mètres. Pour sa part, le "SS Peary", indicatif "WAP", puissance de 2 kW, navire de l'US-Navy trafiquait sur 20/40/80 et 275 mètres, qui était opéré par Paul J. McGEE - nu9AE (cf: QST/ARRL n°6/IX - Juin 1925; n°8/IX - Août 1925).



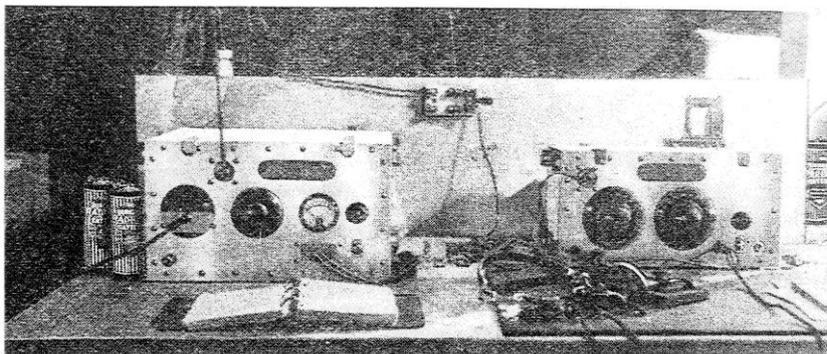
Dès Septembre 1925, le QST, dans sa rubrique "Traffic Department", informe ses lecteurs que les signaux de "WNP" et "WAP" sont reçus aux USA, au Mexique en Angleterre, en FRANCE et en Hollande, surtout sur la bande des 37 mètres. Le trafic s'effectuait entre l'expédition et les radioamateurs, pour "relayer" des messages à destination du "Navy Department", et de la "National Geographic Society". Tous les messages à destinations de la marine étaient codés et centralisés par "nu1MY" et "nu9CXX". Ensuite, la station officielle "NKF" parvient à entrer en liaison avec "WNP" sur 18,7 mètres, et le trafic officiel fut enlevé aux radioamateurs. Cependant ils continuèrent à contacter et écouter "WAP" sur 37 m et "WNP" sur 19 m. Dans le log publié par le QST on trouve F8CT avec WAP, et F8JN avec WNP, deux des grands DXman de l'époque... (cf/ QSL). Le "Bowdoin" rappareillera début 1927, pour une nouvelle expédition, avec le "Rawson-Mac Millan field museum".



Le trafic s'effectuait entre l'expédition et les radioamateurs, pour "relayer" des messages à destination du "Navy Department", et de la "National Geographic Society". Tous les messages à destinations de la marine étaient codés et centralisés par "nu1MY" et "nu9CXX". Ensuite, la station officielle "NKF" parvient à entrer en liaison avec "WNP" sur 18,7 mètres, et le trafic officiel fut enlevé aux radioamateurs. Cependant ils continuèrent à contacter et écouter "WAP" sur 37 m et "WNP" sur 19 m. Dans le log publié par le QST on trouve F8CT avec WAP, et F8JN avec WNP, deux des grands DXman de l'époque... (cf/ QSL). Le "Bowdoin" rappareillera début 1927, pour une nouvelle expédition, avec le "Rawson-Mac Millan field museum". L'opérateur radio Hilmo Clifford est actif sur ondes courtes. (cf: QST- 02/28)

En 1927, l'expédition Marshall field, "WMBE" contacte les amateurs sur 37 m. (cf:Radio-Amateur Handbook - 1927), depuis les détroits arctiques de l'Alaska.

STATION RADIO-AMATEUR QUI EQUIPAIT LES DETROIT ARCTIC
EXPEDITIONS DANS L'ALASKA EN 1926.
Extrait du *Radio-Amateur Handbook* de 1927, p.XXXIV.



En Février 1927, la station amateur de M. BERVEN - eL1X, de Stavanger (Norvège) maintient une liaison directe avec une flotte de baleiniers norvégiens, indicatif "AQE" qui "pêche" par 170° - 77.30°, soit au Pole Sud. La route pole nord - pole sud est ouverte. (JD8 n° 132).

Dans le livre "Two hundred meters and down" (Clinton B.DESOTO - W1CDB), nous pouvons lire la liste des différentes expéditions, qui firent appel aux radioamateurs pendant cette période de 1926 à 1936. Il écrit : " le contact radioamateur était utilisé par nombre de bateaux naviguant hors des routes océaniques; les communications de la Marine étaient souvent insuffisantes et déficientes. C'est pourquoi les bateaux utilisaient le plus souvent les contacts radioamateurs de haute fréquence."

Dès le 2 octobre 1926; dans son numéro 112, le "Journal des 8" annonce la création du "Réseau International du R.E.F - grandes routes de communication internationales". Il est publié: " Le REF, avec l'aide de ses membres, ouvre dès maintenant une organisation de communications internationales avec tous les points de la terre où se trouvent des amateurs. Il sera créé des routes sur ondes courtes ayant pour but:

1) de démontrer la valeur pratique de la découverte des amateurs;

N° 112 TROISIÈME ANNÉE. — Le numéro : 2. fr. 2 Octobre 1926

---•• JOURNAL DES 8 ---••

PARAISANT CHAQUE SAMEDI
ORGANE OFFICIEL DU " RÉSEAU DES EMETTEURS FRANÇAIS " (R.E.F.) (SECTION FRANÇAISE DE L'I.A.R.U.)

ABONNEMENTS :
France (pour un an)..... 50 fr.
Etranger (pour un an).... 100 fr.
Remise 20 % aux Membres R.E.F. et I.A.R.U.

Administration :
Imprimerie VEUCLIN
RUGLES (EURE)

Téléphone : RUGLES N° 6
Chèques Postaux : Rouen 795

RÉSEAU INTERNATIONAL DU R.E.F. Grandes routes de communications internationales

Après quelques années d'expériences, après les premières « traversées » de nos 8AB, 8BF, et les pionniers des bandes de 100 et 80 mètres, etc..., les amateurs français ont pratiquement communiqué avec toutes les parties de la terre. 8JN a fréquemment communiqué avec les 5 continents dans la même journée sur les distances les plus éloignées et ses signaux ne restent plus qu'à être signalés aux Iles Hawaï pour pouvoir dire nous avons communiqué avec toute la terre !

Toutes ces considérations sont magnifiques, mais si actuellement on commence à être vivement émotionné dans les cercles autorisés en France et à l'Etranger, il n'en reste pas moins des sceptiques qui considèrent que les communications d'amateurs ne sont que le fait de conditions favorables, de liaison d'un moment, voir d'illusion d'oreille....!

A cet effet le REF, avec l'aide de ses membres, ouvre dès maintenant une organisation de communications internationales avec tous les points de la terre où se trouvent des amateurs. Il sera créé « des routes » sur ondes courtes ayant pour but :

- 1° De démontrer la valeur pratique de la découverte des amateurs;
- 2° De réunir tous les amateurs de la terre pour l'échange de leurs communications concernant leurs essais;
- 3° D'aider, par l'acheminement de messages rapides, les amateurs débutants à devenir des « internationaux »;
- 4° D'aider tous les amateurs du Monde à rentrer en liaison avec les amateurs français en facilitant leurs essais;
- 5° De tenir à la disposition des sceptiques tous les renseignements et preuves qu'ils désirent.

8JN, pendant de longs mois, a tenu des liaisons régulières avec la Nouvelle-Zélande; il espère prochainement réaliser la première liaison d'amateur qui se soit faite sur une période de une année ! avec Z2AC. Des liaisons furent tenues simultanément avec Brésil, Afrique du Sud, Indo-Chine, Norvège, Chine, Tonkin, Tahiti, USA, mais une seule station ne peut faire toutes les directions à la fois et les conditions de changement de saison obligent dans certaines directions des changements de route ou d'heures de travail.

8JN fait appel à tous les amateurs qui se sentent capables d'assurer la responsabilité de tenir une route : un horaire avec une partie de la terre. Il faut envisager :

- 1° Les amateurs qui disposent de quelques heures par jour, soit le matin, soit le soir, pour tenir une route quotidienne (sauf naturellement empêchement par cas de force majeure). Le détenteur d'une route conduira ses liaisons à son idée avec le correspondant de son choix aux heures et jours qu'il jugera nécessaires pour l'acheminement de ses messages plus ou moins nombreux;
- 2° Les amateurs qui ne disposent avec certitude que de quelques jours par semaine pour des liaisons secondaires

ou des remplacements provisoires d'amateurs ayant d routes quotidiennes en cas éventuel.

Routes ouvertes au service des amateurs du REI

8JN. Nouvelle-Zélande Z2AC.
Tahiti B4M directe ou via Nouvelle-Zélande Z2A
FIB Indo-Chine via Nouvelle-Zélande Z2AC.
ss2SE Singapour Malaisie directement ou via
Nouvelle-Zélande Z2AC.
FC Changhaï directement ou via Nouvelle-Zélan-
Z2AC et Saigon FIB.

HVA Hanoi directement jusqu'au 10 octobre v
FIB Saigon ou Z2AC Nouvelle-Zélande.
Californie via Z2AC Nouvelle-Zélande.
Hawaï via Z2AC Nouvelle-Zélande.

8FD. (ancien 8YOR) Mr. Rey Orleans à partir du 10 o
tobre.

HVA Hanoi Tonkin, liaison expérimentale of
cielle du REF avec les services radiotélégr
phiques de l'Indo-Chine.
Changhaï via HVA Hanoi.
Etats-Unis.

8KF. (projet à l'étude), prendra la route.
Iles Philippines.
fc8FLO « Jules-Michelet ».
Changhaï direct.

Saigon directe en remplacement de 8FC si besoin e
8FC. Ternynck de Chauny, dès le renouvellement de sa
autorisation, prendra la ligne Saigon direc
avec FIB.

Amateurs Français, faites quelque chose d'un peu pl
utile que le cq éternel ! Tenez une route avec un d
pays de l'Europe pour les débutants, avec les USA, av
le Chili, Brésil, Argentine, Uruguay, pays très fac
ment touchables actuellement à faible puissance. Ch
sissez une route qui vous convienne où vous avez d
amitiés ! ou demandez à 8JN une route que vous pens
pouvoir tenir.

Pour parer à l'imprévu, toutes les routes principal
seront doublées d'une ligne secondaire par relais.

Donnez un côté pratique à votre plaisir, aidez l
autres, contribuez à donner confiance dans votre foi !
8JN se permet de citer ici le passage d'une lettre.
Mr. Edouard Belin commentant l'ouverture de la p
mière route française d'amateur entre Mr. Richa
Jamas FIB de Saigon et 8JN de Melun (France) :

« Les liaisons qui s'établissent entre amateurs do
les stations sont très éloignées contribuent puissamme
non seulement aux progrès de la technique, mais aus
au rapprochement sincère des peuples en dehors de tou
influence officielle. Vos travaux méritent, à ce doub
titre, les plus grands encouragements. » (8JN)

Commandez vos cartes QSL

à l'imprimerie du « JOURNAL DES 8

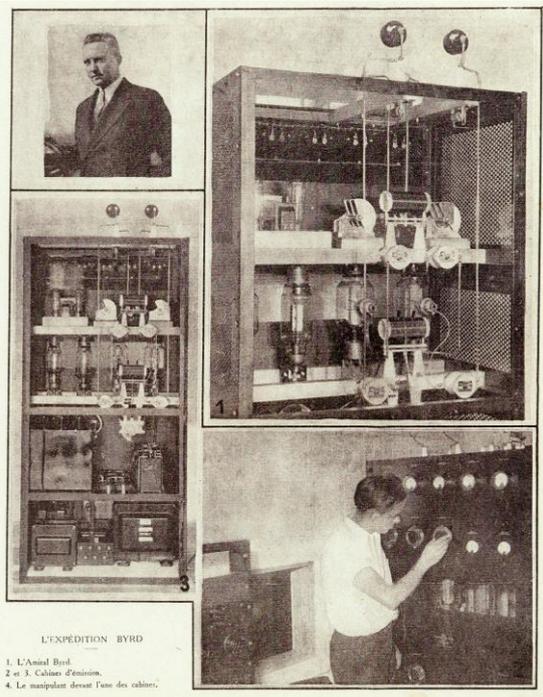
(Exécution de tous modèles)

2) de réunir tous les amateurs de la terre pour l'échange de leur communications concernant leurs essais;

3) d'aider, par l'acheminement de messages rapides, les amateurs débutants à devenir des internationaux;

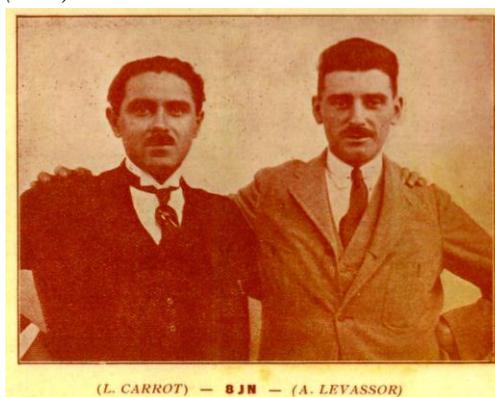
4) de tenir à la disposition des sceptiques tous les renseignements et preuves qu'ils désirent."

En effet, si en cette année 1926, on commence à être vivement "émotionné" dans les cercles autorisés en France et à l'Étranger, par les "exploits des radioamateurs", il n'en reste pas moins "des sceptiques qui considèrent que les communications d'amateurs ne sont que le fait de conditions favorables, de liaison d'un moment, voir d'illusion d'oreille.....!" (Jd8)



L'EXPÉDITION BYRD

1. L'Amiral Byrd.
2 et 3. Cabines d'émission.
4. Le manipulateur devant l'une des cabines.



(L. CARROT) - 8JN - (A. LEVASSOR)

En France, c'est LEVASSOR, F8JN, qui va se faire le "champion" de l'ouverture et du maintien de ces "routes" maritimes. Je vous ai déjà parlé de ses liaisons avec la mer de Chine, et le croiseur français "Jules MICHELET -FC8FLO/AC8FLO", opéré par M.GROSSETETE - F8SQ/F2SQ. Pendant deux mois, toutes les communications entre le croiseur et le Ministère de la Marine à Paris, transitèrent via les radioamateurs, jusqu'à ce que la station de la Marine de Toulon "FUT" réussisse à repérer l'émission de « AC8FLO » et prendre la suite du trafic. Mais F8JN va tenir des "routes" avec toutes les parties du globe, sous le regard émerveillé des autorités de l'époque:



La station de Hanoï (Duo-Chien) en 1924.
Indicatif: HVA.
Puissance: 20 mètres.
Travail effectué entre HVA et F8JN - M.Lauber
à la demande du Ministère des P.T.

- liaison avec l'amateur O'MEARA - oZ2AC (Nouvelle - Zélande), via FI1B/FI8QQ (R.JAMAS, membre du CDXC, SK aujourd'hui), en poste à Saïgon (Indochine),
 - liaison avec M. BAMBRIDGE - " OO-BAM ", futur FO3TB, de Papeete, 1ère station amateur de Polynésie Française; avec le navire de guerre "CASSIOPEE - FBIO", stationné à Tahiti et avec la station météo "OCDJ".
 - liaison quotidienne avec l'Indochine, lorsque la station d'émission officielle "grandes ondes" ("FZO") tomba en panne, via FI1B (FI8QQ), soit en direct, soit via la station oZ2AC. Le service avec l'Indochine avait été ouvert sur ondes longues le 8 août 1922 dans le sens Paris / Hanoï, puis le 18 janvier 1924 dans le sens Hanoï / Paris. Le poste d'Hanoï, centre d'émission de Bach-Mai, puissance de 2 kW, avait comme indicatif "FZO". Le trafic sur ondes courtes débuta en décembre 1924 (indicatif HVA)
 - liaison avec Singapour " ss2SE "
- Toutes les "routes" ouvertes par LEVASSOR - F8JN furent ensuite tenues par REYT - F8FD (ancien président du REF), TERNYNCK - F8FC, HOFFMANN - F8KF et AUSCHITZKY - F8CT.

A partir de là, les membres du REF sont sollicités en permanence pour écouter ou transmettre des messages relatifs à des "activités" officielles, sous la conduite de F8BU - R.LARCHER

- en juin 1926, demande d'écoute de la station "VOQ", expédition au nord du Groenland, sur 31 mètres.
- en octobre 1926, demande du service de la T.S.F. au Ministère des P.T.T. pour suivre les essais de la station officielle de Halifax (Canada), sur 54 m.
- en février 1927; demande d'écoute de la nouvelle station de Saigon "HZA1" sur 33 m.
- en mai 1927, le Ministère des P.T.T. demande au REF d'organiser l'écoute de la station "EFUB", puis en Décembre 1927 celle de "HVA" d'Hanoi (Indochine) sur ondes courtes.
- en janvier 1928, écoute sur 37,50 m. de la station japonaise "JOAK", à la demande du service de la T.S.F.
- en juillet 1928 le service Radio d'Indochine demande au REF des reports d'écoute des émissions de "HVA" sur 33 m.
- en automne 1928, à la demande de la Sté. Philips, écoute de "PCJJ" (Eindhoven sur 31,40 m).

Et, tout cela en plus de la participation aux raids aériens, dont nous parlerons plus tard...

Pendant la période 1928-1930, se déroule la première expédition polaire de l'amiral BYRD, qui trafique uniquement en télégraphie sous les indicatifs " KEGK " et " KNN ", sur 34 mètres de longueur d'onde. F8JN et F8KF contactent l'expédition. (cf: Jd8). Dans « Radio Magazine/TSF », n° 272 du 30 décembre 1928, nous pouvons trouver les précisions suivantes : « Byrd n'a pas ménagé l'emploi des ondes courtes, et tous les émetteurs de l'expédition travaillent soit sur 24,6 m soit sur 34 mètres...les indicatifs sont les suivants : - **bateaux** : Eleanor Boling = WFAT (2 lampes de 250 w.) ;



Mission Américaine au Pôle Sud
du Commandant BYRD
en 1930...



Quartier général de l'expédition Byrd au pôle Sud. Au centre, la base de l'un des trois pylônes de TSF

City of New-York = WFBT (2 lampes de 750 w.) – **avions** : Floyd Bennet = WFB ; Virginiau = WFF ; Stars and Stripes = WFC ; - **Stations de bases en antarctique** : WFA – WFAT – WFD – WFE et **indicatif général** = KFK.

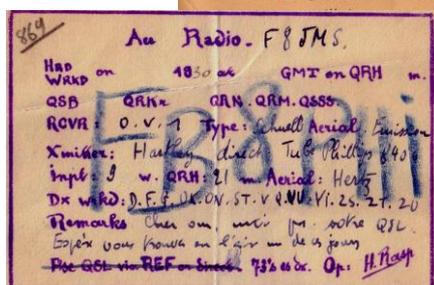
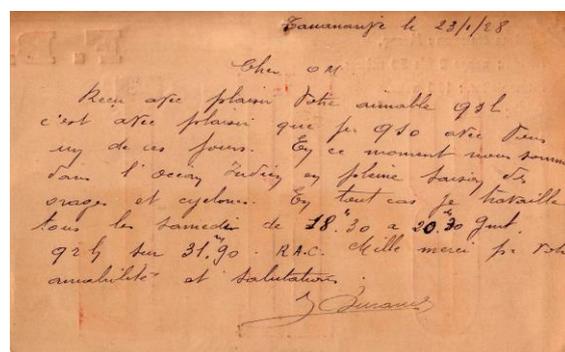
La station eF8JN de Melun a déjà capté dans d'excellentes conditions des émissions émanant du « City of New-York - WFBT ».

Pour la seconde expédition, BYRD prévoit aussi une liaison en téléphonie.. Le navire amiral " JACOB-RUPPERT - WJTY "

possède un émetteur Collins 20B (déjà Collins) avec une puissance de 150 kW. L'étage final est de deux lampes Federal F-100A, 500 millis/ 3000 V, pour obtenir 750 watts modulés, par deux lampes 849 montées en push pull classe B, pour l'oscillateur et suivi d'un amplificateur de deux 845 en classe A. Les fréquences utilisées étaient: 3105, 4140, 5520, 6210, 8260, 11040, 12420 16560 et 22080 Kc/s ! Le premier QSO sera effectué entre WJTY, base antarctique "Little America" et W2XAD de Schenectady... (cf: la TSF moderne)

En Novembre 1927, la Cie des Iles Kerguelen demande au REF d'étudier la possibilité d'une liaison sur O.C. entre les Iles et la France : « ... son bateau, « Le Lozère – FQI » est sur zone et son opérateur radio possède à bord un récepteur sur O.C. de 20 à 50 m. Il ne possède pas d'émetteur mais écoute la France les 3, 13 et 23 de chaque mois... » (cf : J.D.8. n° 169 du 5 novembre 1927).

Immédiatement des membres du REF vont étudier cette possibilité, et « le 9 novembre 1927, à 19h40, MADAGASCAR, notre belle colonie de l'Océan Indien est reliée à la France pour la première fois par ondes courtes...FB8HL répondait à un CQ DX automatique de eF8JF, réalisant ainsi cette première liaison. FB8HL était sur 33 mètres, avec une note bien stable et bien lisible, malgré son QRK r3... » (cf : J.D.8 n°171 du 19 novembre 1927). La QSL de FB8HL, que je possède (collection eF8JMS) indique que cette station était le poste de T.S.F. de Tananarive, manipulée par deux opérateurs Messieurs DURAND (REF 576) et BOURGOIN (REF 2463). Leur poste était un montage Mesny de 100 watts, QRH de 31,90 m, avec antenne constituée d'une nappe de deux fils de 30 mètres.

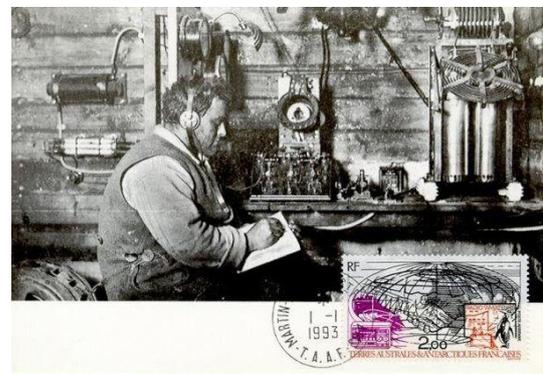


Une deuxième station sera ensuite installée à MADAGASCAR par RASP, REF 274, eF8PHI qui deviendra F8LK en 1927. Il trafiquera depuis Tananarive en FB8PHI (cf. QSL). A noter cependant que je n'ai pas retrouvé de traces, dans « Le Journal des 8 » d'écoute des amateurs français par « FQI ».

Photo : La base sur Amsterdam, avec le pylône TSF.

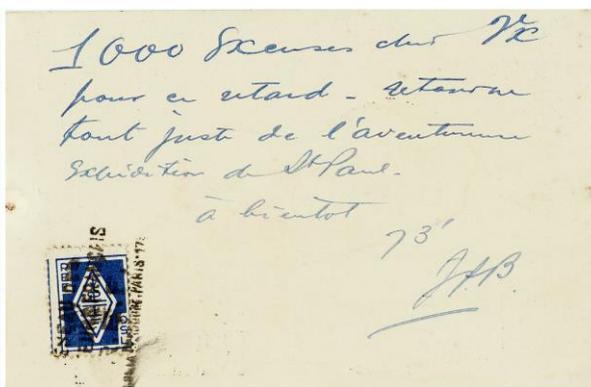
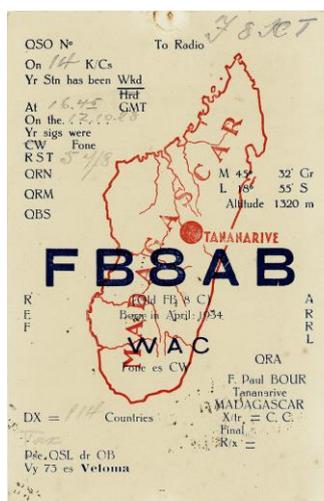


De nouveau, en Novembre 1928, la "Cie Générale des Iles Kerguelen, Saint-Paul et Amsterdam", à travers leur filiale " La langouste française " sollicite l'aide du REF pour suivre la campagne de pêche des navires " l'Austral - FBPC" et "L'Espérance FPCA", émettant sur ondes courtes. Ce sera un échec, l'opérateur M. LISSORGUES, non familiarisé avec le trafic amateur ne réussit pas à se faire entendre.... Ne pouvant contacter la FRANCE et sans possibilité de secours, une douzaine de marins périrent, et 50 survivants, atteints de scorbut, furent sauvés en 1931. (cf: "L'Antenne n° 419 à 436 - 04/08 -1931, " Radio REF " 04/1935)



En Mai 1938, un hollandais, M. John de BOERS rêve de faire fortune avec les langoustes australes, et monte une nouvelle expédition, avec 25 participants.

A Madagascar, J. De BOERS persuade notre camarade, membre du REF, Paul BOUR - FB8AB, de se joindre à l'expédition pour assurer le trafic radio via les amateurs sur ondes courtes. Quelques mois plus tard, un radioamateur américain, Mate Edwin R. GIBSON, reçoit sur 7015 KCs le message suivant: "*QST de XFB8AB and party of 48 are stranded here at St. Paul island, and will be grateful to all of you to QSP as early as possible to MADAGASCAR, that we ran short of coal thru bad weather and we did not have any chance to find coal at the island - STOP We been calling MADAGASCAR but no luck of reply - STOP - We can hear TANANARIVE broadscat fairly well at fifteen GMT, so would like to suggest that call us here tomorrow and days after - STOP - We will be listening for any message or news - STOP - Had plenty worry since we left and had my receiver burned - STOP - Now using small SCHNELL set hard copy plenty QRN - STOP- Keep on lookout for me again - STOP - Confirm that we are on steamship ile BOURBON - STOP -*".



Monsieur le Lieutenant de Vaisseau HARBET, Chef de la Mission Française de l'Année Polaire au Scoresby-Sund.

La propagation des ondes radioélectriques est un phénomène géographique pour l'étude duquel beaucoup de données manquent actuellement. L'ionisation de la haute atmosphère — liée elle-même à l'activité solaire — les fronts de discontinuité de la basse atmosphère, ont une influence très nette et en partie expliquée sur cette propagation. Un Réseau dense et étendu d'observations contribue efficacement à multiplier les données nécessaires à une solution plus complète du problème. Est-il besoin de souligner le rôle décisif qu'ont joué les nombreuses observations des amateurs dans les premiers essais de transmissions par ondes courtes ? Le Réseau des Emetteurs Français, en groupant les observations d'un grand nombre d'amateurs expérimentés dispersés sur le territoire de la France métropolitaine et coloniale apporte un utile concours à l'étude de la propagation des ondes radioélectriques. Il n'est agréable de rappeler ici que, pendant l'année polaire internationale 1932-35, les émissions de la station française du Scoresby-Sund ont été régulièrement écoutées par des observateurs du REF. Je les remercie à nouveau de leur précieuse collaboration.

7 Harbet



Par le relais des réseaux marines, le Ministère des Colonies est prévenu à Paris et ordre est donné à un navire de quitter immédiatement Madagascar pour porter de l'aide aux sinistrés de Saint-Paul. (Non ce n'était pas le "MARION DUFRESNE" !) Ce sera la fin de cette "expédition", qui sans la ténacité de Paul BOUR - FB8AB au manipulateur et aux oreilles des radioamateurs américains se serait terminée une nouvelle fois en tragédie. (cf.: livre de Clinton B. DeSoto: " Calling CQ"). Pour mémoire à cette époque le X devant un indicatif indiquait une station "maritime mobile".

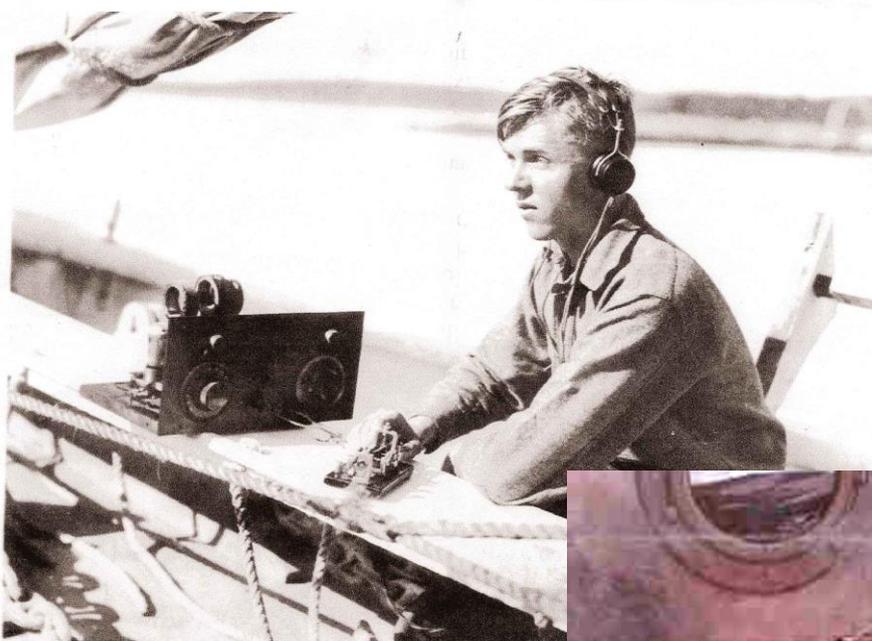
En 1930, Jean DENIMAL - F8EX (CDXC/SK) maintient le contact avec la station de l'expédition roumaine au Groenland "XORC" qui trafique sur 25 et 40 m, avec une puissance de seulement 100 watts, et à la même époque avec le navire "POURQUOI PAS" du Commandant CHARCOT. Ce sera le début de la collaboration du REF avec les missions polaires françaises. Nous en reparlerons ultérieurement.

En 1932 et 1933, à la demande de l'Union Radiotélégraphique Scientifique Internationale (U.R.S.I.), les membres du REF écoutèrent la station installée par M. Paul J.JENSEN - TF3B, au Snaefellsjoekul en Islande. Celle-ci transmettait sur 7 Mcs avec une puissance de 50 watts seulement des messages météorologiques. Les rapports d'écoute, reçus au REF, furent transmis au Professeur MERCANTON de l'Université de Lausanne.

Toujours en hiver 1932-1933, le REF écoute sur 30 m l'expédition antarctique, organisée par nos camarades de la "Norsk Radio Relae Liga " (N.R.L.L.), qui utilise l'indicatif "LMZ". En Janvier 1933, une mission française part dans le cadre de " l'année polaire 1932 - 1933" au Scoresby-Sund. Elle est dirigée par le Lieutenant de Vaisseau HABERT et utilise l'indicatif " FSCS" sur 33 m. et 55 m. L'opérateur radio - M.MONNIOT - trafique avec un émetteur de 500 watts, et « ... *pendant treize mois de solitude glacée, la présence et la collaboration des amateurs français furent pour la mission un réconfort sérieux en même temps qu'une aide précieuse.* " (cf. : Radio REF 04/1935). De retour en FRANCE, le Lieutenant de Vaisseau HABERT écrivait sur le " livre d'or du REF ":

"... il m'est agréable de rappeler ici que, pendant l'année polaire internationale 1932-1933, les émissions de la station française du Scoresby Sund ont été régulièrement écoutées par les observateurs du REF. Je les remercie à nouveau de leur précieuse collaboration"

Une expédition du Bowdoin a été aussi réalisée en 1927. La Rawson-MacMillan field museum expedition elle est rapportée dans le QST de Février 1928 pages 15 à 17. L'opérateur radio était Himoe Clifford du MIT dont j'ai la chance d'avoir une photographie à son retour avec le matériel ondes courtes décrit dans le QST.



3ème partie: L'aide des "Réseaux d'Urgence" du REF aux services publics français à partir de 1930...

Avec l'aide apportée à l'O.N.M., et la constitution du "Réseau des O", les membres du R.E.F. ont pu démontrer leur aptitude à "écouter" et "copier" des messages astreignants: Ils sont de très bon **"radio-écouteurs" !**

Avec la mise en place des "routes" et les liaisons avec les antipodes, tenues sans interruption, les membres du R.E.F ont su démontrer leur qualité de **"radio-transmetteurs"**

Alliant avec aisance ces deux qualificatifs, ils sont simplement de vrais **"Radioamateurs"**, déjà fiers de l'être et décidés de mettre leurs compétences au service du pays !

Dans le n° 8 de "Radio-REF", daté du 15 Mars 1930, le tout premier compte-rendu, d'une intervention des membres du REF suite à la demande d'un service public, est publié. Un article précise: **" Les Ondes Courtes d'Amateurs au service de la Sécurité Publique"**. Il s'agit de retracer "le travail excellent " qui a été réalisé les 6, 7, 8, et 9 Janvier 1930 par Henri ARNAUD - F8JQ, et R.PIETON - F8PQ, alors que FONT-ROMEUE et ses environs étaient complètement bloqués par la neige, sans communication d'aucune sorte avec le reste du pays, les trains ne circulant plus, le télégraphe et le téléphone coupés. F8PQ, habitant FONT-ROMEUE transmis 27 télégrammes officiels à F8JQ de BAILLARGUES (Hérault), qui les réceptionna et les remis à la poste de BAILLARGUES. Ensuite, F8JQ, à la demande des P.T.T. va retransmettre une réponse à l'un des télégrammes à F8PQ.

RADIO 8. R.O.R reçu le 26 Sep 19 à 1430 TMG.
QRH 42m QRK r 426 QSS — QRM
Modulation T. Home Compréhens. Voies QSB

ÉMETTEUR
Montage *Hanky*
Modul. *ch. syst*
QRH 42.80
QSB RAC
Alimentation *Sow*
Lampes *jets*

RÉCEPTEUR
Schnell
O.V.L.

F 8 J Q

Remarques: *0 K. m. changement de lampe et de j. -
Reçue le soir pour le temps de certains des courts VOS
mais d'une autre fois.*

Best 73's QM.
QRA: Henri ARNAUD, BAILLARGUES (Hérault) ou R.E.F.

Imprimerie du « JdB », RUGLES (Eure) France

TO RADIO F.8 R.O.R - votre carte graphie, phonie.
reçue le 10/11/29 TMG. 2000 ORK 7/8 modulation *très bonne*
QSB de QSS — QRM — QRN — QRH

REMARQUES
*Serai heureux de vous retrouver en QSB attendue avec plaisir
73 et Pat. D.L. D.L.*

ÉMETTEUR *Meesmy* modulation *choke system*
Puissance *30* Watts. H. T. *300V RAC*
Valves *6L-185* Ant. Zepp. *21,50 feeders 10,75*
m. hauteur 17 m. DX

RÉCEPTEUR *Schnell* 2 Valves *A 415 + B 406*
Ant. inter. 15 m. DX

QRA: Louis PUIG, à COLLIoure (Pyr.-Or.), FRANCE
RSE. P.S. QSL. OM. — Direct ou via REF — LARCHER, BP. 11
BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine) FRANCE.

A la Station Radio: *14 NZR*
Vos 200 ont été reçus le 10/11/29 TMG.
QRK r 426 QRH — QRM — QSS — QSB

FRANCE

— RÉCEPTEUR —
Montage *Schnell*
HF: Radiofotos C 150
Déteçtrice: Radiofotos D 15
1 BF: Radiofotos D 100
Antenne *Zeppelin*
Dx réception: *Le monde entier*
Remarques: *73 et Pat. D.L. D.L.*

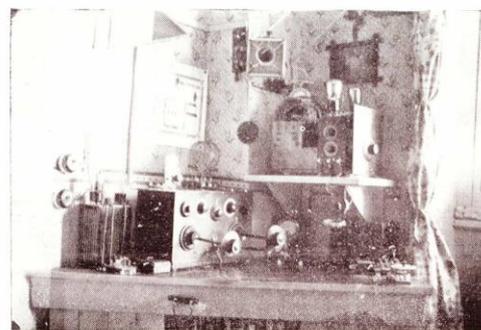
FRANCE

— ÉMETTEUR —
Montage *Meesmy*
2 lps Radiofotos P 6
Puissance *30* watts
millisous *300* volts
QSB: DC QRH: 10-20-40-80
Antenne *Zeppelin*
Long: *20°50* Feeders: *11,30*
Courant Antenne: *1,2* amp.

QSO réalisés en Télégraphie avec 3 watts:
Toute l'Europe, les Indes, Cuba, Géorgie, Japon, Iran, Sude Sibirie, Turkestan, États
Malais de Jalore, Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte, Îles Canaries, Abyssinie, Cameroun, Gabon,
Afrique du Sud, Canada, Terre-Neuve, Islande, Jamaïque, Cuba, Porto-Rico, Mexique, États-
Unis. (1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9) Argentine, Brésil, Chili, Equateur, Îles Galapagos, Paraguay,
Uruguay, Pérou, Bolivie, Nouvelle-Géorgie, Tasmanie, Java, Sumatra, Îles Philippines, Micronésie, Poly-
nésie, Tahiti, Nouvelle-Zélande, Japon, Singapour, Malte, Canal Zone, Costa Rica, Terre, Venezuela,
San-Salvador, Martinique, Kenya, Rhodésie, Transvaal. QSO réalisés au Téléphone avec
5 watts: Toute l'Europe, Algérie, Égypte, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie, Equateur.
Avec 30 watts à Cevlan.

1^{re} STATION EUROPÉENNE AYANT TRAVAILLÉ LE PARAGUAY
QRA: R. Piéton, Font-Romeue (Pyr.-Orient) Pse QSL.

NANCY 50-20



La station de F8PQ, de Font-Romeue.

La région de FONT-ROMEUE bloquée par la neige.

Ces télégrammes étaient ensuite relayés par les PTT à MONTPELLIER. "Radio REF" précise: **"Plusieurs d'entre eux étaient d'extrême urgence, demandant des secours, ou adressés à des services particulièrement importants"**.

En Février de la même année, la région de FONT-ROMEUE étant à nouveau bloquée, F8PQ passa dans les mêmes conditions toute une série de messages à notre camarade Louis PUIG - F8TA (ex- eF8LPC), de COLLIOURE (P.O.). 65 télégrammes furent passés par le canal des radioamateurs et du R..E.F., pendant cette période, dont un message pour le Directeur Régional des P.T.T. à PERPIGNAN, afin de demander " *l'envoi d'urgence d'une équipe capable de réparer les lignes téléphoniques, et de restaurer le service public* ". Le lendemain l'équipe demandée était à pied d'œuvre. (cf: Radio-REF 04/35).

86, Rue Michel-Ange
I. A. R. U. PARIS-IXE
R.E.F. To Radio : F8BT
Jean LORY
LA GRÈTE
GRANVILLE

ARRL
Ur sigs wkd ere rs on q.10.30 at 09.30 GMT
QRH fone
QRM QRN QSS QSSs

REMARKS
Bonne modulation
Café

FRANCE
8DS

DID YOU ALREADY QSL
OM? IF NOT PSE
DO SO VIA R.E.F.
OR DIRECT

RECEIVER
Circuit -1-1
Aerial
Type
With
Best DX
Best QSO

TRANSMITTER
Circuit C.C.
Tubes
Input 2x2 W
H T
QRH 4.5, 1
Best DX

Mi best 73
Jean Lory

Le 1er Mai 1930, "Radio-REF" n° 11 annonce des **"essais de liaison par téléphonie sur ondes courtes avec un paquebot"**. Notre camarade Jean LORY- F8DS - sollicite l'aide des membres du REF pour établir des contacts avec le navire "s/s FRANCE", de la Cie. Gle. Transatlantique (c'est le 1er, pas celui chanté par SARDOU !), indicatif F8HB, où il embarque comme opérateur, avec son émetteur-récepteur. Il pense trafiquer en « XF8HB » en phonie sur le haut de la bande des 7.000 kC, ainsi que sur la bande des 3.500 kC. La croisière est prévue du 9 au 17 mai, entre Marseille, Alger, Lisbonne, Le Havre, (sauf fortune de mer !), et embarque environ cinq cents "Conseillers du Commerce Extérieur" parmi lesquels se trouvent un certain nombre de parlementaires.

Radio F8Bp reçu le 11 Dec. 1930 15.30 TMG
QSA QRB QRN QRM QSS QSB
Bonne modulation

Récepteur :
Rinette
2 lps

Emetteur :
Mény
150 watts

Remarques :
Bonne modulation

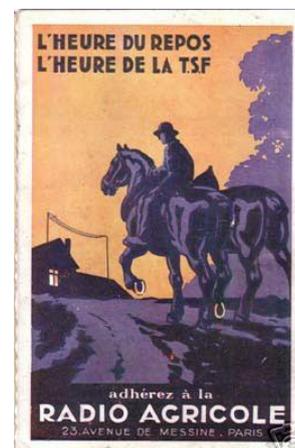
Psc : qsl
TKS for qso
and best 73 S.

QRA : GEORGES FRAISSE, 1, Rue de l'Yvette, Paris (16^e)
Bonne modulation de main de Bob.

EF
8
BA

La "Radio Agricole Française" (sic ?), qui a fait installer à bord des appareils récepteurs de TSF et des pick-up destinés à faire de la propagande pour la radio, a demandé à LORY (F8DS)

d'organiser des expériences sur O.C. et autant que possible des liaisons bilatérales avec les amateurs, depuis le poste du navire (XF8HB)". F8JQ et F8BA centralisent les informations reçues et F8BA les diffusent à 13h30 chaque jour à partir du 8 Mai, sur 40 mètres et pour clore le tout la "Maison PHILIPS" met à la disposition de « XF8HB » un nombre important de cartes QSL pour répondre à tous..." (Vous voyez, il y avait déjà des "sponsors" pour les QSL des DXpédition!, le CDXC n'a rien inventé ...



Le Deuxième Congrès du Réseau des Emetteurs Français est convoqué pour le samedi 31 Mai 1930. Le comité directeur du REF y soumet une modification de l'article II de nos statuts, de l'époque en remplaçant: " *Organiser tous essais nationaux ou internationaux et prêter le concours bénévoles de ses membres aux chercheurs et aux laboratoires officiels ou privés en vue d'essais bilatéraux*", par " ... *apporter le concours bénévole de ses membres aux chercheurs, aux laboratoires officiels ou privés, aux Services Publics, en vue d'essais techniques ou application des ondes courtes et extra-courtes* ". (cf.: Radio-REF n° 14 - 15/6/1930). Cette modification est votée par le congrès par 145 voix sur 145 votants.

En même temps, un vote est demandé pour " autoriser le Bureau à faire la demande de Reconnaissance d'Utilité Publique pour le Réseau des Emetteurs Français ".

Il faut se rappeler que lors du Congrès de PARIS de 1925, les "amateurs-émetteurs" n'étaient pas les "bienvenus", et que ce n'est que contraints et forcés que les associations "d'amateurs de T.S.F." organisatrices du Congrès, les milieux scientifiques et industriels, et même les services officiels français se retrouvèrent avec un groupement d'amateurs émetteurs, le R.E.F., sous l'égide d'une union internationale de ces mêmes émetteurs, l'I.A.R.U. De plus ces "troublions" héritaient de droits internationaux liés à leur statut et des fréquences ! Cela fit beaucoup de bruit dans "les milieux autorisés".

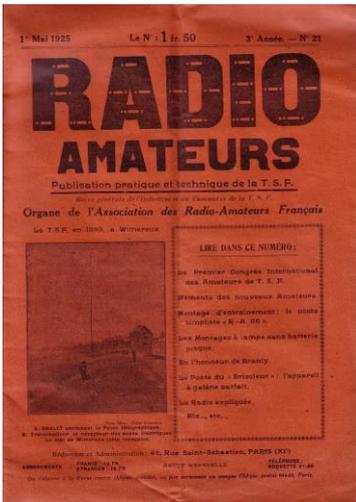


En effet, dès 1925, une association « concurrente » avait été créée par Maurice LANDEAU, sous la dénomination de « Association des Radio-Amateur Français - ARAF », ayant le même insigne que le REF, avec le sigle ARAF gravé, et regroupant les « radios amateurs auditeurs » Ce dernier partait du principe que l'IARU ayant été constituée pour deux ans en mai 1925, les radio-émetteurs allaient rapidement disparaître et que le terme de radio amateurs revenait aux auditeurs de TSF.



L'ARAF édita une revue mensuelle intitulée : « Radio Amateur ». Dans son n°21 de mai 1925 est publié le compte-rendu du « premier congrès international des amateurs de T.S.F. » et de suite le ton est donné :

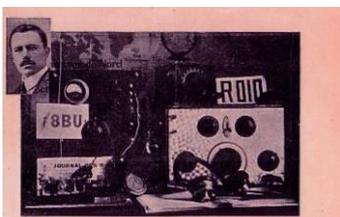
« Distinguons : TSF, en l'affaire, était abrégatif de télégraphie sans fils. Car ce congrès fut un congrès d'émetteurs, et chacun sait que la phonie n'intéresse guère ces messieurs... Ce congrès, très international des émetteurs étant accourus de tous pays, se tint dans une des salles annexes de la Faculté des Sciences... On y discuta émission et droit des émetteurs. Les auditeurs faisaient figure d'intrus parmi d'aussi doctes personnages, caste à part, déjà, et aristocratique, distante comme il convient. » Lorsque l'on sait que l'ARAF était sous l'égide du syndicat de l'Industrie et du Commerce de la T.S.F. on mesure le dépit ressentit et l'impact de la création de l'IARU et du REF...



Mais, nos dirigeants F8GL, F8AB, F8BF, F8BU n'étaient pas dupes sur le rôle prédominant de Hiram Percy MAXIM - nU1AW, et du poids de l'A.R.R.L., dans cette réussite. Il fallait absolument consolider les résultats acquis



419 Rencontre à Chicago des sans-filistes Fred Schnell IMO et Léon Delyo 8 AB ayant communiqué pour la première fois, en avril 1923 sur ondes courtes par-dessus l'Atlantique.



En FRANCE, les "radioamateurs" à cette époque étaient surtout des scientifiques ou des ingénieurs de haut niveau, venant des Grandes Ecoles ou de l'Université. La "recherche" des phénomènes "électriques" et l'expérimentation, souvent individuelle, étaient le fondement de l'activité radio: fabriquer, expérimenter et démonter pour parfaire. Les "industriels", eux, avaient déjà entrevu les possibilités des ondes courtes, et chacun voulait sa station "amateur". Dans la liste, des stations officielles et autorisées, publiée dans le " Journal des 8 " du 18 mai 1927, nous pouvons trouver les indicatifs "professionnels" suivants: F8AJ (Sté C.F.R.), F8Aé (revue " La TSF Moderne"), F8AL (Ets. GODY), F8BT (Sté. Française Exploitation de TSF), F8DJ (Ets. Radio L.L.), F8DQ (Sté. SCHUMBERGER), F8DR (Sté E.E.T.), F8EK (Sté. LEMOUZY), F8EP (Sté. Indépendante de TSF), F8FA (Sté E.E.R.), F8GA (Sté S.F.R.), F8GC (Ets. Radio L.L.), F8JJ (Ets. E.BELIN), F8JV (Sté S.F.R.) F8LH (Sté VITUS). Notons par contre avec plaisir l'indicatif du radio club de l'Ecole Polytechnique - F8BL, mis en place par REVIRIEUX - eF8RVL, futur F8OL.



De ce fait, seules quelques stations étaient réellement opérationnelles en permanence, et peu d'opérateurs se souciaient du trafic, hormis F8AB, F8BF, F8JN, F8FD, F8CT, etc... Bref, la notion d'un "réseau d'émetteurs" pour relayer des messages radios, en cas de nécessité et de mise à disposition des installations de façon bénévole, n'existait pas encore en FRANCE.



Aux USA par contre, depuis mai 1914, les radioamateurs, sous la conduite de « nU1AW » Hiram Percy MAXIM (membre fondateur du R.E.F. - REF 41), s'étaient organisés et avaient constitué " l'American Radio RELAY League" (ARRL), couvrant l'ensemble des Etats Unis d'Amérique d'un réseau de postes amateurs.

Dans cette dénomination, pour comprendre le poids encore joué aujourd'hui par l'émission d'amateur aux Etats-Unis, il faut **souligner** ce mot de "RELAY". La difficulté était, à cette époque de transmettre de la côte Atlantique à la côte du Pacifique des messages "fiables" le plus rapidement possible. Compte tenu de la distance, et de l'emploi des ondes au dessus des 200 mètres, il fallait obligatoirement des stations relais. Dès août 1914, 200 stations radioamateurs étaient inscrites à la ligue et suivaient l'idée de nU1AW, pour être 400 reliant tout le pays en octobre 1914. MAXIM négocia alors avec le Ministère du Commerce, dont dépendait la transmission des dépêches (concurrence des sociétés Marconi, Bell oblige), au nom de la ligue, l'usage exclusif de la longueur d'onde de 425 mètres pour les stations relais du service "amateur"...

Après accord obtenu, en janvier 1915 la ligue (A.R.R.L.) est créée, avec des statuts comportant seulement trois articles:

1) *Le nom de ladite corporation sera l'American Radio Relay League.*

2) *Les objectifs pour lesquels ladite corporation a été formée sont les suivants, à savoir: la promotion de la télégraphie amateur; l'organisation de stations de télégraphie amateur; la promotion et la réglementations des intercommunications amateur; **le relais de messages d'une station à une autre;...***

3) *ladite corporation est située dans la ville d'Hartford, et dans l'état du Connecticut."*

(Vous savez, là où l'on demande son DXCC !)

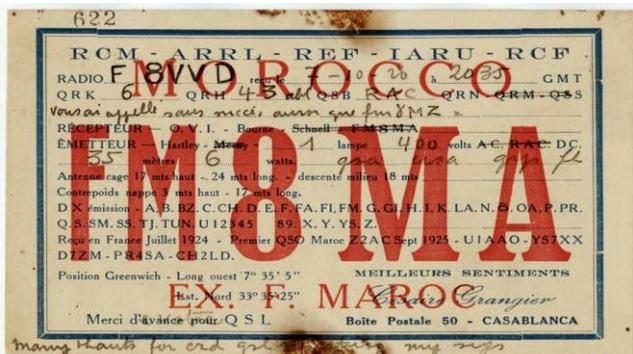


600 membres composent l'ARRL en mars 1915, et sont autant de "relais" à la disposition des pouvoirs publics américains. Cette structure "visionnaire" de MAXIM a permis à l'émission d'amateur mondiale d'exister et de perdurer jusqu'à aujourd'hui. En cas d'urgence, aux USA, plus qu'ailleurs, les radioamateurs sont sollicités et répondent "présents". (cf.: M. Le BLEÏS, maîtrise d'histoire.1997). Regardez la couverture du n° de Novembre dernier du "QST", et son titre pour mesurer le respect des autorités fédérales américaines, vis à vis de leurs "RADIOAMATEURS".

Notre Président-Fondateur - F8GL - a parfaitement conscience des lacunes du R.E.F., à ses débuts, et de l'importance de s'appuyer sur des résultats concrets "valorisants" auprès de nos pouvoirs publics. De plus, il sait pouvoir compter sur l'appui de "personnalités" importantes de notre République: le Général FERRIE (REF 405), le Professeur BELIN (inventeur entre autre du procédé Béline, indicatif amateur "F8BO"), le Professeur MESNY, le Dr. CORRET (F8AE)... Aussi, il va proposer aux membres du REF, lors de l'assemblée générale ordinaire de 1930: "... le gros intérêt que présenterait la création d'un Réseau d'Urgence à la disposition des services publics, et qui entrerait en fonction automatiquement à la demande des services intéressés en cas de cataclysmes, inondations, etc., et chaque fois que l'intérêt général l'exigerait ainsi que pour l'écoute des avions des grands raids, de nouvelles stations, essais, etc... Ce projet qui a reçu l'approbation des divers ministères sera mis au point au plus tôt." (cf.: Radio-REF n° 15 du 1/7/1930).

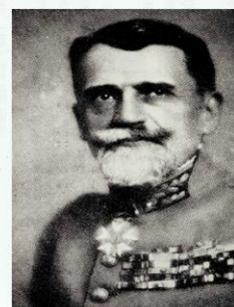


Comme pour appuyer ses propos, la section marocaine du REF, sous la conduite de M.BENSIMHON - CN8MB, est sollicitée pour accueillir le Général FERRIE lors de son passage à CASABLANCA, en juin. Une réception est offerte par le "Radio Club du Maroc" et FERRIE remercie "tous les membres d'avoir voulu se grouper autour de lui", et dit-il " c'est un grand plaisir pour moi que de me trouver parmi des amateurs de T.S.F., et surtout parmi des amateurs émetteurs marocains; car, en 1908, faisant partie de la colonne du Général D'AMADE, j'introduisais les premiers postes de T.S.F. au Maroc, postes montés sur chariots, qui rendirent de nombreux services." Le Général FERRIE compléta en disant le plaisir qu'il avait eu à pouvoir entrer en liaison avec les amateurs F8KW de COLOMBES et F8IH d' ORAN lors de sa traversée à bord du "s/s Nicolas-Paquet", grâce au poste émetteur O.C. installé à bord, par M. LAPORRA, membre du REF, et officier T.S.F. du bord... (cf: Radio-REF n° 15)



Général Gustave FERRIÉ

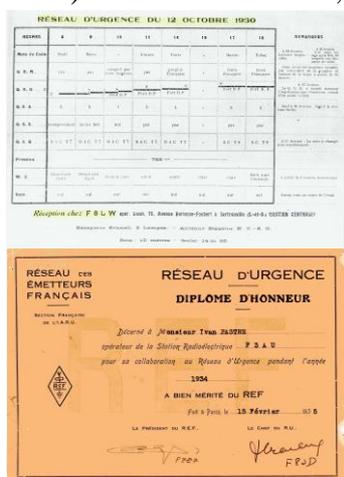
Membre d'Honneur du Réseau des Emetteurs Français



Reception du Général FERRIÉ par les amateurs marocains.

Pendant le même été, le service des P.T.T. de l'Ile de la Réunion demande aux membres du REF d'organiser l'écoute de la station officielle « FJF ». Cette dernière émettait depuis Saint-Denis sur 37,50 mètres. (cf. Radio-REF 04/35)

Fort de cela, lors du "Congrès International d'amateurs-émetteurs sur ondes courtes", qui s'est réuni à ANVERS (Belgique) du 12 au 14 Juillet 1930, le délégué du REF, LARCHER - F8BU, put annoncer au niveau mondial: " Le REF a créé en France, d'accord avec les P.T.T. et le Ministère de la Guerre, un réseau dit " Réseau d'Urgence", pour aide en cas de sinistre national ".(cf.: Radio-REF n°18 - 1/9/1930). Le 15 Septembre 1930, l'organisation du réseau d'urgence est publié dans "Radio-REF" (n° 19) sous la plume de Jules BASTIDE - F8JD, qui devient le "Chef de Trafic" du PCT général, indicatif " fREF " (nous n'obtiendrons "F8REF" qu'après 1945...) La station "fREF" est installée à TOULOUSE (station de F8JD) avec une autorisation spéciale pour l'utilisation d'une puissance possible de 300 à 500 watts. Il y a ensuite un réseau secondaire par section du REF, avec à chaque fois un P.C secondaire utilisant pour chaque section l'indicatif "fREF + n° section" (exemple fREF7). Le réseau démarre, sur la bande des 40 mètres, le dimanche 12 Octobre 1930 ...



"Radio REF" n° 23 de Décembre 1930 donne le compte rendu de ce "Réseau d' Urgence" historique du REF: « Tout d'abord dès son premier "appel", la station fREF "claque" trois lampes E.4.M, puis l'antenne s'écroule...F8JD s'active et pour ce 1er réseau, huit sections du REF se présentent. La station fREF émet sur 42,40 m avec 100 watts, note T8: les départements suivants sont présents au "Réseau d'Urgence": Somme, Côte d'or, Calvados, Gironde, Haut-Rhin, Ardennes, Loire-inférieure, Moselle, Seine et Oise, Seine, Vienne et le Maroc....22 stations participent à ce réseau inaugural !

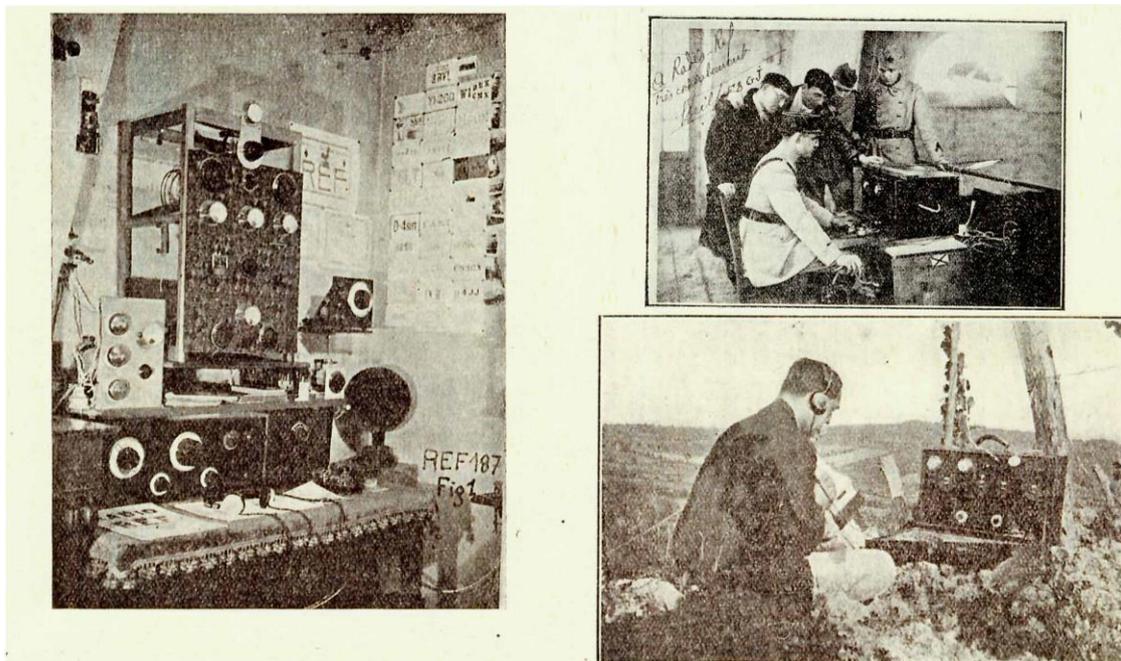
Le 11 Décembre 1930, Etienne PEILLE - F8GJ (ex-eF8CMJ) organise une démonstration des possibilités des ondes courtes devant les officiers de réserve de la 17.ème Région Militaire (TOULOUSE). F8GJ installe un "réseau radio de Division" avec du matériel militaire, indicatif "OPR" (poste PP 4A, avec amplificateur 3 ter) et des postes ondes courtes amateurs, fournis par la section REF 7: Il s'agit d'un poste "valise" offert et monté avec la Sté. SIFRAQ, (comportant un émetteur MESNY, équipé de 2 x B409 Philips, avec 180 volts plaque donnés par des piles pour l'émission et d'un récepteur Bourne), des stations de F8JD, F8RL, F8GJ toutes équipées de lampes Fotos et de la station "porte-valise" de F8CD, équipée d'une lampe D5 Fotos et d'accus Tudor, entièrement conçue et réalisée par G. VILLEMUR - F8UA. C'est la première utilisation de stations "portables" pour un exercice "officiel". La fréquence amateur est de 42,56 mètres et le PC militaire, en ondes amorties, sur 270 mètres... et pour les antennes M. PUGES - F8TX construit deux mats télescopiques pouvant atteindre 6 mètres de longueur.



Les opérateurs prévus sont tous d'anciens radios militaires, radioamateurs et membres du REF: F8GJ, F8JD, F8CD, F8RL, F8SM (SACAZES), ex-eF8HM (TALAYRAC).

" A 14 heures, devant 400 officiers, entourant le Général FERRAL, la manœuvre débute, et tous les officiers présents furent particulièrement frappés par la légèreté, le peu d'encombrement et la maniabilité du poste "porte-valise" du R.E.F. La manœuvre se déroula parfaitement. Tous les chefs de poste

s'acquittèrent à la satisfaction générale de leurs délicates fonction...en assurant l'expédition et la réception impeccables des télégrammes en provenance ou à destination de leur poste..."



A 16 heure fut passé le traditionnel "fin de manœuvre", et les officiers instructeurs se rendirent chez BASTIDE - F8JD, PCT du RU/REF, pour passer un message à F8XA (PARIS) que celui-ci devait QSP au Général FERRIE : " *De délégué 7é. Section REF, à Général Commandant Supérieur Troupes et Services Transmissions, PARIS. - STOP - Essais OC de Toulouse en présence 450 officiers de la garnison admirablement réussis. Résultats dépassent toutes espérances. Suis heureux vous communiquer brillant résultat obtenu par mes radios. - STOP - Signé: PEILLE - F8GJ* "

Le message fut expédié à 16h30 par F8JD à F8XA. A 17h30 la réponse de FERRIE parvenait: " *Général FERRIE à Délégué 7éme section REF - STOP - Très heureux du succès du Réseau, adresse félicitations et espère que nouveaux essais seront effectués d'une façon plus étendue - STOP - Signé: FERRIE.* "

Dans la foulée, le REF 7 fut de nouveau sollicité pour une manœuvre prévue en Juin 1931 à Villeneuve-sur-lot. (cf.: Radio REF - n° 21-Février 1931)

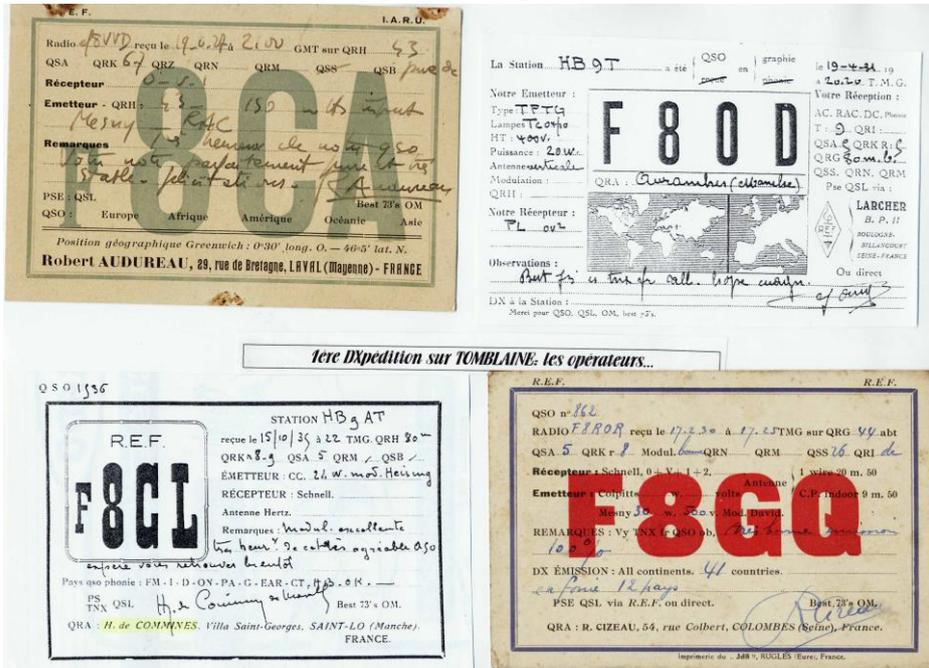


Le 6 septembre 1931, la section 8 du REF organise "une journée des ondes courtes", au Mont Saint-Michel autour du thème: " **un 8, dans une ville subitement isolée par un cataclysme, réussit à monter rapidement une station QRP et à alerter le REF qui, à son tour, alerte toutes les stations de son Réseau d'Urgence.**" Les essais doivent avoir lieu depuis l'îlot de TOMBELAINE (valable au DIFM...). L'information est communiquée aux "grands hebdomadaires de TSF, à Ouest-Eclair, aux stations BCL locales... "

Monsieur le Ministre des P.T.T., invité et " *désireux de montrer l'intérêt qu'il prenait à nos essais, il délégua pour le représenter et assister à ces essais, M. le Directeur des PTT de*

la Manche." Tout se présentait pour le mieux lorsqu'un fonctionnaire zélé de la Direction de l'Exploitation Télégraphique (3ème bureau) - alerté - par la publication du programme dans le journal L'Antenne, " nous rappelait que tout déplacement de poste émetteur était interdit, à moins d'autorisation spéciale et nous invitait à renoncer, sous peine de voir le REF en contravention avec la réglementation en vigueur, à des expériences qui pouvaient être faite à partir de n'importe quel poste privé autorisé, sans qu'il soit nécessaire de la déplacer." (Non, je ne pense à aucun fonctionnaire en particulier !). Une vigoureuse intervention du ministre sera nécessaire pour que " l'autorisation exceptionnelle parvienne au REF 8 ".

" Le dimanche matin une camionnette part avec le matériel (un émetteur-récepteur TPTG alimenté par piles sèches de 80 volts), le ravitaillement, les opérateurs DESGROUAS - F8OC et AUGER - F8OD, les porteurs de matériels, un photographe de "L'Ouest-Eclair", un reporter et l'opérateur de "Pathé-Journal" avec sa caméra, car Pathé à l'affût des actualités sensationnelles, avait envoyé un de ses meilleurs praticiens filmer l'expédition ". Une vrai DXpédition, avec toute la logistique, chère à Alain - F6BFH !



tere DXpédition sur TOMBLAINE: les operateurs...

- F8GQ, et GODFRIN - F8BJ, comme opérateurs et pour renseigner "la foule des touristes"...retard sur l'horaire...le guide déconseille formellement la traversée des grèves à pied pour se rendre sur TOMBELAINE, à cette heure...installation donc sur la grève du MONT... arrivée de la gendarmerie pour vérification...à 15h00, réception du directeur des PTT de la Manche, Monsieur BERGERAT... Félicitations à la 8ème section du REF pour " avoir pris l'initiative d'une manifestation si originale. Dans son rapport à M. le Ministre, il rendra compte des résultats obtenus qui font honneur à ces chercheurs patients et peu connus que sont les amateurs-émetteurs ", et c'est avec un grand plaisir qu'il autorise AUDUREAU - F8CA - à l'inscrire comme membre honoraire du REF !



Pour cette 1ère DXpédition 100% française, 7 QSO sont dans le log de F8OD/A: F8OI, F8OL, fREF, F8VQ, G6BS, G5KA et D4FXR, plus des "réceptions" de F8BU, F8KQ, F8OM. Les signaux de F8OD étaient notés R6, T8 piaulant, QSA 5.

Enfin, 22 Février 1935, la ville de LA ROCHELLE, suite à une violente tempête est complètement isolée du reste du pays. Le vapeur "AUVERGNE", en difficulté dans la tempête, ne pouvait joindre les autorités du port, pour demander des secours. Son message fut capté par Bordeaux (FFX) et Lorient (FUL). Ne pouvant joindre La Rochelle, les PTT de Poitiers firent appel aux stations de F8OM -MEMEINT et F3BO - RENOUARD de POITIERS, pour relayer le message sur O.C. Celui ci fut capté à La Rochelle par M. CHAPRON. Le vapeur fut secouru !

Radio ON 4 NC reçu le 27-sept-30 à 40.18mg

QRK 4 QSA 3 QSB 77 QSS
 QRM QRN QRH QSSS

RÉCEPTEUR ÉMETTEUR

1 D -1 BF Type Hagley
 Antenne 30m A lp 10m 45m
 20.50 + 1000 HT 1000v 200
 10 Input 30w

F 8 O M

QRA : POITIERS

REMARQUES *Mai par ce qui est en, mais il est un peu instable et difficile à lire. Je vois à une manipulation qui se fait un nouvel "en" - bon courage PSE QSL VIA REF et au revoir. 2.4.35*

F3BO

RENOUARD 7 Rue du Houlm à veat. Poitiers

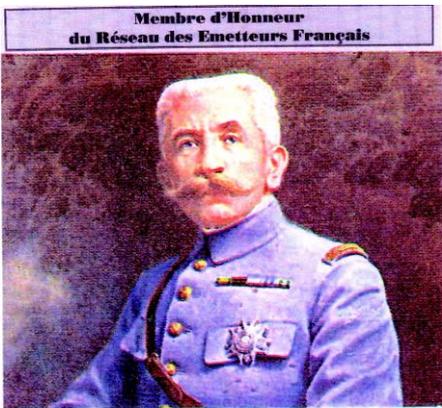
70 F3 BT
 qso phono à 16-15-34 à 11.30.34

Ur Control
 QRK 2.5
 QSA 3
 QRI 2.8
 QRG 7.0
 Modul. 10
 AC-RAC. DC. EC.
 QRM satisfaisant
 QRN
 QSB
 QSS
 Spacer

CHIMÈVE de 178r. D. 19 - Paris

XMTR: CC+FD+PA 3660 KCS
 500 volts RAC. 7320 KCS
 Antenne Unif & Cpse
 RCVR: I-V-I Section

REMARQUES
 14.30.35 de 16-15-34
 73 OM... 17.30.35
 PSE QSL VIA REF. ou DIRECT.



Lyautey (Louis Hubert Gonzalve) (Nancy, 1854 - Thorey, 1934), maréchal de France (1921)

Le "Réseau d'Urgence" de la métropole et le " Réseau d'Urgence des Colonies" sont maintenant sur les rails, et de plus en plus de volontaires participent aux différents exercices hebdomadaires, sous la conduite dévouée de BASTIDE - F8JD, opérant fREF. Aussi, lors du 8 ème Salon de la TSF, qui a lieu en Septembre 1931, à la section métropolitaine de l'Exposition Coloniale, Jack LEFEBVRE - F8GL, Président-Fondateur du REF, et GODFRIN - F8BJ étaient présents sur le stand du REF pour accueillir M. GUERNIER, Ministre des P.T.T. et le Maréchal LYAUTEY. Lors de leur arrêt sur notre stand, le Ministre et le Maréchal acceptèrent de " faire partie du Comité d'honneur du R.E.F.". Début 1932, ce comité accueillera aussi MM. les Professeurs MESNY, GUTTON, BRIEUX et FIS (Directeur de l'Exploitation Télégraphique) parmi ses membres. Le REF réussissait, par " la grande porte ", son entrée dans un statut d'association pouvant apporter de l'aide aux services publics, en cas de besoin.

RÉSEAU DES ÉMETTEURS FRANÇAIS
 SECTION FRANÇAISE DE L'UNION INTERNATIONALE DES RADIO-AMATEURS
 BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare solliciter votre adhésion comme membre (1) *Mesny*

Je soussigné être pleinement conscient des droits et devoirs à moi conférés sans restriction ni réserve.

Je déclare la somme de *100* francs m'ayant été versée par moi ou en mon nom au Comité Central Postal de R.E.F. - Paris 105700, Larcher R.F. 34, Spingier-Hillmannet (France).

(Les membres accomplissant la durée légale du service militaire obligatoire, acquiescent à cet article)

Je soussigné déclare avoir été inscrit au service militaire obligatoire, acquiescent à cet article

Nom et Prénoms *Mesny* *Lyautey*
 Nom de famille *Lyautey*
 Classe de recrutement *de mobilisation*
 Adresse *14 rue de la Perle*
 Indiquer l'emploi *Professeur*
 Prénoms par M. *René R. St. Pierre*
 et M. *Pain*

LE BULLETIN, DÉPOSÉ SOUS ENVELOPPE À R.E.F., 19, rue Claude-Victor-Lucas - PARIS (10) (1) Modèle Aout et Août 1931 (2) Modèle Octobre et Janvier 1932

4é.partie: Le début de l'aviation, la T.S.F., les ondes courtes et le R.E.F.

En plus de la découverte de "Dame Radio", le XXème siècle va permettre aux Hommes de réaliser le rêve d'ICARE et donc de pouvoir voler. Ces "machines volantes", imaginées par Léonard de VINCI dans ses dessins scientifiques, dès le début du XVIème siècle, vont devenir réalité. Louis BLERIOT dès 1909 va traverser la Manche, ouvrant la voie aux grands raids aériens...et la 1ère Guerre Mondiale va démontrer l'intérêt à pouvoir communiquer, depuis le sol, avec les pilotes de ces "drôles de machines". La T.S.F. va ainsi devoir s'immiscer dans ce monde d'aventuriers.

" Dès 1910, des essais furent faits à l'aérodrome de Villacoublay, par le commandant FERRIE (à l'époque) et les capitaine KARCHER et BRENOT: "... Le transmetteur d'un type tout nouveau ne pèse que 14 kilos... Les expériences avaient commencé avec succès sur un monoplane piloté par le lieutenant AGRIVA, quand une chute malheureuse survenue près de Saint-Cyr brisa entièrement l'oiseau qui volait à 15 mètres de hauteur. Les aviateurs furent sauvés. L'installation a été refaite sur un biplan, et les expériences sont en cours..." (cf.: " La Télégraphie Sans Fil " - Lucien FOURNIER - édition Janvier 1919).

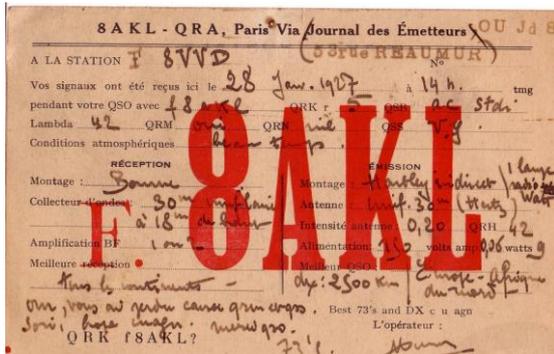
L'alternateur était entraîné par le moteur de l'aéroplane et chargeait, par l'intermédiaire d'un transformateur, un circuit oscillant sur la self duquel venait se fixer le fil d'antenne. L'autre extrémité de ce fil était enroulé sur un rouet qui traversait la masse de l'avion, à l'aide d'un tube isolant et, tendue par un plomb, venait flotter sous l'appareil. On déroulait de 50 à 120 mètres de fil..." Ce dispositif fut utilisé pendant la 1ère Guerre Mondiale, par les avions de réglage de tir d'artillerie des canons de 75. A ce stade, le pilote émet sans recevoir, et il règle le tir des canons dont la portée ne dépasse guère 10 kilomètres. (Il est un radio transmetteur !). La réception était faite dans les tranchées avec un détecteur à galène sans amplificateurs (jusqu'en, 1917, après la bataille de la Somme). Ensuite, M.GUTTON (qui deviendra "Membre d'Honneur du REF") réalisera un récepteur de bord (4 lampes: détectrice + amplificatrice HF + 2 x amplificatrices BF) qui sera utilisé pour la fin de la guerre et qui "...a donné dès sa mise en service des résultats excellents. Si, parfois des ordres transmis de la terre à l'avion n'ont pas été reçus, c'est presque toujours du fait du pilote-observateur aérien, qui ne pouvait pas tout faire, et n'était pas toujours un lecteur au son de première force." (cf.: " La Science et la Vie ", article les progrès de la T.S.F. en France, pendant la Guerre, n° 54 - 01/1921).

Les trois "obstacles" majeurs en 1910 sont donc, le poids de l'équipement, la longueur de l'antenne pour des émetteurs à étincelles sur 900 mètres de longueur d'ondes, et les capacités "opérateur radio" des pilotes... La Guerre 1914 - 1918 ...l'apparition des triodes, de la téléphonie et l'usage des ondes courtes avec ses radioamateurs. Bref en 1925, Radio et Aviation vont commencer à former un "couple" indissociable, et les Amateurs apparaissent...

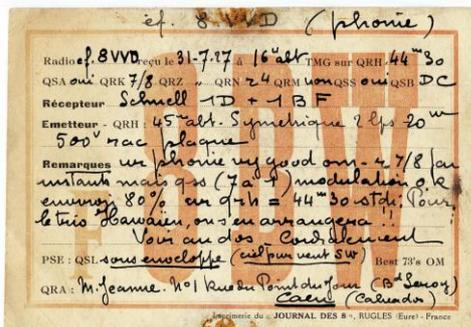
André AUGER - F8EF, Lieutenant-pilote, (futur Président d'Honneur du REF), dès le 25 juin 1925, écrit dans un article publié dans la revue " Ailes": " l'émission sur O.C. à bord d'avion constituerait un essai intéressant..." et plus loin: " il n'y a pas de doute qu'un transmetteur sur O.C. serait la solution idéale pour la radio dans un raid à longue distance". A partir de mai 1927, une nouvelle rubrique intitulée "O.C. et Aviation" voit le jour dans le "Journal des 8", et M. MINGUET - F8KG écrit: " ancien pilote aviateur, membre de la L.I.A. (?), lors d'une réunion où se trouvaient les principales personnalités de l'aéronautique militaire et civil, j'ai exposé l'intérêt de l'émission O.C. A la suite de cette communication, j'ai eu une entrevue avec Messieurs FARMAN et BREGUET, et

entendirent toute la matinée l'émission de l'avion, puis plus rien! Il est regrettable que la T.S.F. O.C. n'ait pu sauver la vie de ces trois aviateurs... (cf.: **QST Français et Radioélectricité Réunis, article de Pierre JOUSSEAU, " Les ondes Courtes et les traversées transatlantiques" - 1927)**

F8BW dans la rubrique "Ondes courtes et Aviation" du n° 145 (daté du 21 mai 1927), du JD8 écrit: " Aujourd'hui 18 mai, nous sommes toujours sans nouvelle de NUNGESSER et de COLI!...on a la quasi certitude de passage de " l'oiseau Blanc " sur Terre-Neuve ...quoi qu'il en soit de cette triste expérience...on ignore dans les milieux ce dont est capable la TSF d'amateurs sur ondes courtes...on ignore que dans le cas NUNGESSER des milliers d'oreilles étaient QRV jour et nuit pour suivre cette expédition...il aurait fallu charger l'appareil de quelques kilos supplémentaires, et de demander au Réseau des Emetteurs Français (sa veille)..."

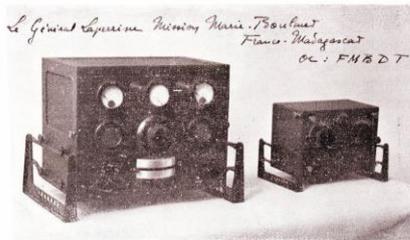


Le 22 mai 1927, Charles LINDBERG, à bord du « Spirit of St. Louis » traverse le premier l'océan Atlantique réussissant en solo le vol Etats Unis – France. A deux heures du matin, heure locale à Paris, il atterrissait au Bourget. Au même moment la station parisienne eF8AKL était en liaison avec Jim CEBIK – nu1ATG de Fairfield (Connecticut), sur 42 mètres. Entendant l'avion survoler Paris, il put immédiatement informer nu1ATG de la réussite de ce vol historique. Jim CEBIK fut le premier américain à recevoir cette nouvelle, grâce aux ondes courtes ! (cf.: <http://www.cebik.com/tales/lind.html>)

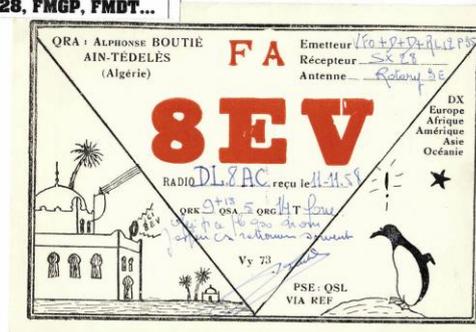


Par contre, le 27 Août 1927, le "Journal des 8 " - N° 159 publie le communiqué suivant: " La télégraphie militaire compte sur la bonne volonté des amateurs pour écouter les essais de l'avion " indicatif F 12 ", qui va partir le lundi 29 août pour un raid vers l'Extrême-Orient. Les QRH de F 12 seront les suivantes: 28, 42, 50, 65 mètres. Trafic de jour sur 42 ou 28, et de nuit sur 65 ou 50 mètres. La station militaire "MLR" est chargée de suivre le trafic avec F 12, et passera un CQ tous les jours sur 42,5 m, à 08h00 GMT, pour information avec les amateurs". (eF8GI / MLR).

L'émetteur O.C. de F8KG qui sera utilisé pour les raids de F228, FMGP, FMDT...



ensemble émetteur Ondes Courtes utilisé successivement à bord du F228, de « La Frégate » et de « Général Laperrière »



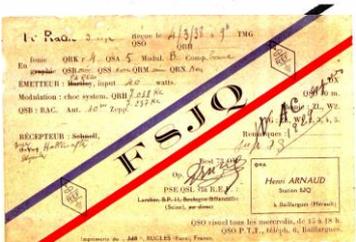
On peut dire qu'à partir de mai 1928, la collaboration des membres du REF et des services aéronautiques va fonctionner de façon exemplaire, et que notre association sera systématiquement informée et sollicitée pour l'écoute des raids aériens. Tout cela est le résultat du travail acharné de MINGUET - F8KG - pour mettre au point un émetteur récepteur ondes courtes:

- L'équipement sera installé tout d'abord sur un Farman "GOLIATH", indicatif F228 du Service Technique et Industriel de l'Aéronautique, et le premier raid Villacoublay-Lyon, et retour a

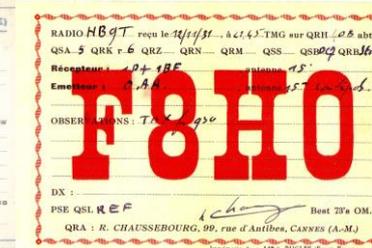
été suivi, en téléphonie, sur 7 Mcs par BOUTIE - FM8EV depuis Oran. L'équipage était composé de JOUY-COISON et LAGRUE, futur F8KW. (mai 1928)

- 22 Juillet 1928, l'hydravion "La Frégate", raid Brest - New York, équipage PARIS-MAROT-CADOU (radio), indicatif FMGP, émetteur de 250 watts sur 44 et 24 m.. Les signaux sur 40 m sont bons toute la nuit et très forts sur 24 mètres. Ils sont reçus par de nombreux membres du REF, qui à 07h30 le 22/7 sont les premiers à suivre l'amerrissage d'urgence à HORTA (Açores) et à prévenir les autorités.

- 25 Octobre 1928, le Bréguet " Général-Laperrine", équipage MARIE-BOULMER-DEMEAUX, part pour un raid France-Madagascar. Indicatif FMBDT sur 26,80 m et 18,70 m. Le service d'écoute du REF, sous la conduite de LEVASSOR - F8JN suit l'avion jusqu'à son atterrissage à LULUABOURG (Congo-Belge) où l'avion fut endommagé et le raid interrompu. FMBDT fut copié depuis Paris jusqu'au Chari (Tchad). Ensuite c'est BOUTIE - FM8EV qui capta et relaya tous les messages jusqu'à Luluabourg...Le REF pu ainsi remettre aux officiels le message d'arrivée de l'avion au Niger. FMBDT possédait, pour la première fois, tout le matériel radio, avec groupe de secours, pour pouvoir émettre au sol, en cas de panne.



Le réseau d'Urgence à l'écoute de FAJHU



- 16 Décembre 1929, raid Paris-Indochine, équipage LE BRIX - ROSSI, tous les deux Membres Honoraires du REF, indicatif FAJHU, longueur d'onde de 28 m. L'appareillage a été mis au point par F8KW, F8KG et CORDONNIER - F8DG. Les messages furent captés par les membres du REF depuis le départ de Paris, le 16, jusqu'au 22 où, après avoir survolé Calcutta (Inde) l'appareil s'engagea au dessus de la Birmanie. Assaillis par une tempête brutale, les deux aviateurs sautèrent en parachute, après l'envoi d'un dernier message **intégralement capté à Paris et transmis aussitôt au Ministère de l'Air**, annonçant leur décision de quitter l'avion aux portes de l'Indo-Chine, but du voyage (cf.: Radio REF 02/29 + Radio REF 05/35)

F8DL, F8FK, F8FG, F8EF, F8OM, F8JF, F8BF, F8DH, F8HO, F8FX, etc...envoyèrent des reports d'écoute de l'avion jusqu'à Allahabad. A signaler que le Commandant LE BRIX sera présent, le 15 Juin 1930 à Paris, au deuxième congrès du REF (et sixième assemblée générale) où il prit la parole pour : " *dire combien il fait confiance aux ondes courtes, relater son voyage aux Indes et formuler une appréciation élogieuse sur le rôle et l'importance des amateurs dans l'écoute des avions en vol.*" (cf.: Radio REF n° 14 du 15 juin 1930). Lors de cette assemblée générale du REF, le Commandant LE BRIX accepta d'être nommé "Membre Honoraire" du REF. Plus tard, le Capitaine ROSSI écrira sur le livre d'or du REF: " *au cours de mes nombreux vols de raid et de record effectués en 1929 avec le regretté Joseph LE BRIS; en 1932 avec BOSSOUTROT et, en 1933 avec CODOS, j'ai pu*

apprécier le Réseau des Emetteurs Français qui nous a facilité notre tâche. J'estime qu'à l'heure actuelle, ce merveilleux groupement représente le meilleur instrument tant au point de vue propagande à l'étranger qu'au point de vue de la défense nationale." (cf: Radio REF 05/35)



**ALERTE AU R.E.F.
RAID D'AVION
PARIS-INDO-CHINE**

Le Lieutenant de Vaisseau LE BRUX partira entre le 12 et le 15 Décembre 1929, pour un raid sur l'Indo-Chine.

Des Vendredi 6 courant, 8DG de Colombes passera en téléphonie, sur 43 m. 68, de 8 heures à 8 h. 30 et ce, chaque matin jusqu'au départ, tous renseignements relatifs au raid (jour et heure de départ, etc.).

L'indicatif de l'avion est FAJHU, son QRH de 28 m. à 28 m. 50. Pendant le vol, l'indicatif sera passé en « automatique » et les indications sur la position de l'avion par manipulation manuelle.

Les OM sont priés d'adresser leurs résultats, le plus rapidement possible, en téléphonant au n° 127 à Colombes ou en écrivant : 4, Avenue Marie-Alexandrine, à Colombes (Seine), QRA de 8DG.

Ils pourront utiliser également l'adresse télégraphique du R.E.F. figurant sur la manchette de ce bulletin.

Grâce à notre camarade MINGUET, le R.E.F. a l'occasion, une fois de plus, de manifester son aide aux Services Publics et de faire à une démonstration de son activité.

Nous espérons que tous nos camarades auront à cœur de participer à l'écoute de cet avion et qu'ils seront les premiers à annoncer au Pays et au Monde entier la réussite d'un de nos grands aviateurs.

Envoyez donc vos résultats, même tronqués, ils seront précieux.

R. LARCHER (8DU).



Le Protéus Hispano (FAJHU), du raid Le Brux-Rossi.



**FAJHU - raid LE BRUX - ROSSI
PARIS - INDOCHINE**

STATION RADIO EXPERIMENTALE AERONAUTIQUE

Radio *F8VVO* reçu le *14/12/29* à _____

QRK: *7af* - QSB: *plus* - QRH: *42* - QRM: _____ - QRN: _____

F8DG

Récepteur : 1 dét. + 1 B. F. et push pull

Emetteur : Mesny-Hautier *50 a 100* Watts

QRA : *4, Avenue Marie-Alexandrine Colombes*

TNX fr QSO - PSE QSL - Hope cuagn

REMARQUES: *Subvention de 100 francs par l'Etat*

- Toujours fin 1929, écoute du raid Paris-Indochine du Breguet 'Dragon d'Annam', équipage COSTES-CODOS-BELLONTE, indicatif FAIYB, sur 32 m, puissance de l'émetteur de 250 watts. Quelques minutes après son décollage du Bourget, l'avion se pose d'urgence à Bondy... Le 11 janvier 1930, l'aviateur BELLONTE assistera à la réunion du REF-Paris, et pris la parole pour: « affirmer toute sa sympathie pour les amateurs qu'il connaît bien, et sa confiance dans les ondes courtes pour les raids à longue distance sur des endroits déserts ». F8CA le remercie au nom du REF et lui remet l'insigne de "Membre Honoraire" du REF. (cf.: Radio REF n° 5 du 1 Février 1930). Pour mémoire, lors du fameux raid Paris - New York de COSTES - BELLONTE les ondes courtes ne furent pas employées. Dieudonné COSTES, Pilote-Aviateur, écrira sur le livre d'or du REF: " Les services que votre association a rendus sont innombrables; les initiatives qu'elle à prises sont des plus heureuses. C'est avec une réelle satisfaction que je me rappelle l'aide que vous nous avez apportée et, à cette époque difficile ou les Services Officiels n'étaient pas équipés en radio sur ondes courtes, nous avons été heureux de bénéficier de votre collaboration désintéressée. A la sécurité que vous nous avez apportée, s'ajoutaient un réconfort moral et un encouragement pour l'accomplissement de nos tâches quelquefois difficiles. Soyez mon interprète auprès de tous les membres de votre groupement pour leur exprimer, en mon nom et en celui de mes coéquipiers, ma sincère reconnaissance pour l'aide que nous avons eue dans la réalisation de nos voyages." (cf: Radio REF 05/35)

- Début 1930, à la demande de F8KG, écoute du nouvel émetteur OC installé sur le « Dewoitine », raid "Trait-d'Union", fréquence 20m et 28m.

A LA STATION RADIO **F887** QSO LE 16/01/1932
 A 16 h 30 GMT-ORR 6 TONE, T. 200 QSA 4
 QRG 14 MC QRM QRB
 Récepteur : Système BOURNE 2 Valves - Antenne 20 m.
 Émetteur : Inpt 30 Watts. Alimentation secteur
 Antenne Hertz - Long. 20 m. 28 - Feeder 12 m. Haut. 12 m.
 Longueur d'ondes de Trafic : 42 m., 21 m. et 10 m. 50
 Sous l'indicatif B.M.O.P. les 5 Continents ont été Q.S.O
 Q.R.A. : M. Paqueron - Fez (DN) - Maroc - Q.S.L via REF
 7.3 ESDX GLD CUAGN

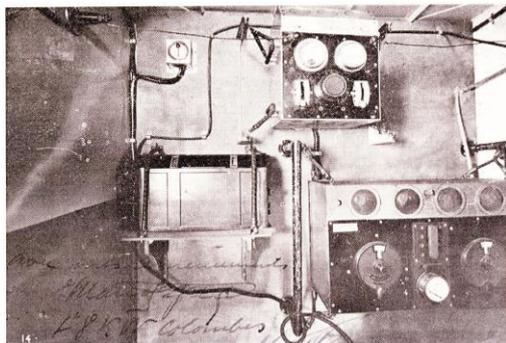
Eugène PINON - La Redoute - ALGER (Afrique du Nord)
 To RADIO Un PDC Sigs Wkd HR on 21/4/30 at 15.45 GMT
 UO. WG QSA 5 R 5/2 QSS Tone 8 QRH 14 MC Bd.
 Wien Conds
 T.X ALGÉRIE R.X
 Colpitts modifié SCHNELL 2 Vs
 Inpt - 3 - Wts 30 Inpt normal court
 Fm 200 Volts
 Tube A 409 Bujie
 Zeppelin Antenna
 Remarks 1/70 mcs u 30 s de 21 817-811/825/825 à 20 m et 10 m
 Wkd All Conds 4/3 Countries - Best DX : ZL
 R.E.F. Mai Tax fr 9.50 - Vy 73's es DX fm Op. Am PCE ce 7/1/32

FM 8 CR

R.E.F. R.C.M. QRA : G. BROUSSY, Ecole des Roches-Naires, CASABLANCA (Maroc) EX-CHANGÉS
 Lat. 33°-37' N - Long. 7°-31' O
 Radio 1000 Wts. Vous avez reçu à notre station le 3-1-1932 à 20 h. 31 TMG
 QRB ÉMISSION RÉCEPTION
 QSA 200 Wts. Sch. 1, 1 D + 1 BF
 QRM 100 Wts. Sch. 1, 1 D + 1 BF trans.
 QRB 100 Wts. Sch. 1, 1 D + 1 BF trans.
 QSB H.T. 200 volts
 QSS Antenne : Zeppelin
 Q DX : All Europe, Afrique du Nord, AU XORB, VE, W, AR, CT2, FR.
 PSE QSL direct or via R.E.F.
 Imprimé au 6-348-77 RUGLES (Eure), France

8MD

Le raid du - Saint Didier - FALHG et les participants au R.U.



L'appareillage du « Saint Didier » (FALHG). L'émetteur Ondes Courtes se trouve en haut.

QRA : BORNE, 79, rue de Paris, St-DENIS (Seine)
FRANCE
 To Radio HBR 104 Wkd
 Un sigs. cont R QSA
 at on
 Transmitter : MOFA cc 100 watts.
 Receiver : HF. D. 1 BF
 Vy 73 s OM
8BY
 - PSE QSL via REF or direct -

- Le 30 janvier 1932, raid Paris - La Réunion de l'avion "Saint-Didier", équipage REGINENSI - TOUGE - LENIER, indicatif FALHG, émetteur de 200 watts sur 27 m. Après un excellent début de voyage, l'avion se fourvoya dans le Sahara, où il atterrit en panne d'essence sans avoir pu préciser sa position. Dès le début du raid, le réseau d'urgence du REF était opérationnel: F8BY, F8KW, F8KQ, F8OM, F8RJ, F8SA en métrop Op. et FM8FS, FM8CR, FM8IH, FM4AB, CN8MD, CN8MI en Afrique du Nord joignirent leurs efforts, pendant **sept jour** pour suivre jour et nuit le trafic éventuel de FALHG. Le lundi 1er février, à 09h45, FM4AB capte à Tunis le message suivant: "... sommes en vol mais bientôt à court d'essence, rien d'autre en vue que le désert...faites écoute permanente sur notre onde.", puis à 10h00: "... S.O.S. de FALHG: sommes perdus dans le désert.". F8KW téléphone immédiatement au Ministère de l'Air, et sur instruction de ce dernier entre en liaison avec la station CTAI (Aoulef). Le Colonel VUILLEMIN sur son avion FAJCF part à la recherche de REGINENSI. Les recherches dureront une semaine et toutes les liaisons radio entre les stations officielles du Ministère de l'Air: Aoulef - CTAI, In Salah - FVK, Casablanca - CNF, les avions de recherches (FAJCF, FACJK, FAKDJ) vont transiter via FM8CR - FM8IH - F8KW pour relais au Ministère de l'Air à Paris. Il faudra attendre le dimanche 7 février où, à 08h00, le message suivant est envoyé par FM8CR/FM8IH: "**REGINENSI retrouvé à Erg Tessed par VUILLEMIN et POULAIN**". Le message est immédiatement retransmis par téléphone au Ministère par F8KW. (cf.: Radio REF n° 1 Janvier/Février 1932). A noter qu'une polémique suivit ce sauvetage, sur une "fausse" position donnée par un amateur et qui avait perturbé les recherches. Le conseil d'administration du REF, lors de sa séance du 27 Février 1932 nommera REGINENSI et TOUGE "Membres Honoraires" du REF.

- En avril 1933, MINGUET - F8KG, pilote-aviateur, demande au REF de suivre son "raid" sur l'Afrique Centrale, avion Caudron-Phalène, indicatif FATSF. Le but est de tester pour la SA des Industries Radioélectriques deux nouveaux émetteurs fonctionnant sur des dipôles distincts, l'un sur 27 m et l'autre sur 10 m, émetteur de 300 watts, avec génératrice et groupe électrogène pour émission depuis le sol, en cas de panne.

- En mai 1933, notre ami, Président d'Honneur du REF, et membre du CDXC, Lucien AUBRY - F8TM, assure la liaison régulière avec la mission transsaharienne du Capitaine aviateur WAUTHIER, indicatif FVAC. De retour en France, le 1er Juin 1933, WAUTHIER, reçu à une réunion du REF écrira: " *...Passé le péril, adieu le Saint ! Je ne justifierai jamais ce proverbe au sujet du REF, qui fut vraiment le saint invoqué avec le plus de ferveur au cours de notre voyage d'exploration au Ténéré, en 1933. Chaque jour, en station au milieu de la mer de sable inhospitalière, nous avons appelé F8TM, F8EF, pour conter nos déboires, nos espérances, pour annoncer les résultats atteints. Chaque jour, leurs paroles sont venues nous dire : vous êtes entendus, vous êtes toujours reliés à la France. Quelques fois, l'heure fut grave et, je dois le dire, sans l'appui de la présence des amateurs du Réseau des Emetteurs Français, mes décisions eussent été moins optimistes. Je garde donc une profonde reconnaissance au REF, à ses membres si sympathiques et je tiens à leur dire mon admiration pour leur dévouement.* "

- ce sera ensuite le raid New York - Syrie, record du monde de distance par ROSSI-CODOS, sur le "Joseph -Le Brix", indicatif FALCC, écoute sur 34 m, entièrement suivi par le réseau d'urgence du REF, sous la conduite de F8JD et F8EF. Lettre de félicitations reçue du Ministère de l'Air...; les essais de "La Croix du Sud", indicatif FAKGF, avec émetteur piloté cristal d'une puissance de 50 watts... Cela devient de la "routine" pour les membres du R.U du REF !

Pour bien mesurer l'importance attachée, par les services aéronautiques officiels de l'époque, aux écoutes des membres du REF et l'aura de notre association, sachez qu'en août 1935 toutes les stations radioélectriques des aérodromes civils et militaires deviennent " membre du REF" par décision du ministère. Ainsi, les membres du REF n° 2354 à 2383 sont les " Commandants ou Chefs de station " de: FNI (Buiigny), FNJ (Ajaccio), FNE (Angoulême), FNK (Antibes), FNO (Auxerre), FOD (Bar-le-duc), FOB (Revinco), FNY (Biarritz), FNX (Mérignac), FND (Ouges), FOM (Ginac), FNB (Le Bourget), FNL (Bron), FNM (Marignane), FNQ (Montélimar), FNF (Moulins), FNC (Tomblaine), FNN (Courbessac), FOP (Perpignan), FNP (St Laurent de la Salanque), FNR (Romilly), FNG (Marquise), FNS (Strasbourg), FNT (Toulouse), FOT (Seysses), FNW (Tours), FNV (Valenciennes), FOO (Viry-Châtillon). (*cf.: Radio REF 08/09-1935*), et que la Compagnie AIR- FRANCE publie dans "Radio-REF" du Juillet 1936, la liste complète des stations de son réseau de TSF, sur la ligne "France - Amérique Latine", avec indicatifs des stations, fréquences et heures de veille, en vue de la coopération de leur réseau avec le réseau d'urgence du REF. Nous pouvons y découvrir, au passage, que F3AOA était l'indicatif de la station "Air France" de Dakar et F3AOB celui de Saint Louis du Sénégal, pour le trafic avec les amateurs et F3A et F3B pour le trafic officiel.

5^{ème} partie: Plus haut, plus profond, plus vite...
Dans tous les domaines, le R.E.F. est sollicité !

A partir de 1927, les services officiels français, civils et militaires, mais aussi les scientifiques et les industriels commencent à prendre conscience de l'intérêt des ondes courtes, et de l'aide bénévole que peut apporter ces radioamateurs et leur association le Réseau des Emetteurs Français. De ce fait, les membres du R.E.F. vont être de plus en plus sollicités, et dans des domaines d'intervention très divers, au fur et à mesure du développement du progrès scientifique ou industriel. Ainsi, des essais d'écoutes ou de liaisons avec des ballons, sous-marins, trains, automobiles vont être menés entre 1927 et 1939, ainsi que des essais au fond des mines de charbon, du trafic "militaires" dans les territoires de l'Union Française, et des liaisons régulières avec nos Colonies grâce au RU-Colonie..

Toujours plus haut.



Dans le journal " L'Aérostier" de Mai 1938, organe de l'association " L'Aérostation Française", est publié, sous la signature du Cdt. LETOURNEUR, un article intitulé: " Les premiers essais de T.S.F. à bord des dirigeables". En Août 1911, le lieutenant LETOURNEUR commandait le dirigeable Clément-Bayard " Adjudant-VINCENOT ", cubant 9.500 m³ et muni de deux moteurs de 120 CV chacun,"... à tous casser le ballon effleurait les 54 km dans l'heure..." Nous pouvons lire : " ...Le lendemain, le Capitaine IZARD, vieil aérostier, nous annonça une surprise: on allait monter la T.S.F. à bord. Effectivement le soir même débarquait, avec un matériel effarant un officier de Génie, le Commandant FERRIE, qui voulait faire lui même les essais du matériel qu'il avait créé pour le ballon. L'installation du poste commença dès le lendemain matin: un moteur de cinq chevaux, tout un assortiment de bobines, de résistances, dans un meuble aussi grand qu'une armoire, un éclateur large comme un chaudron, un rouet d'antenne qui n'en finissait plus..., au total 150 kg. Le 2 Septembre, début de la manœuvre. Nous devons observer les reconnaissances de la cavalerie adverse et rendre compte par T.S.F. au QG qui se trouvait au sud de Verdun. Départ du ballon à 4h30 et aussitôt le Commandant FERRIE déroula l'antenne, mit en route sa dynamo. On entendit soudain un bruit nouveau: c'était l'éclateur qui crachait ses points et ses traits. Puis FERRIE se leva, vint vers moi la mine radieuse et me dit : ça y est, j'ai accroché Souilly, et j'ai eu sa réponse..." Cet essai de T.S.F. à bord d'un dirigeable, en fait le premier essai d'un poste de T.S.F. aérien, fut un succès complet, et qui sera bien utile à partir de 1914. (cf: Radio REF 10/38).

Le "Journal des 8", n° 133 du 26 Février 1927, publie un communiqué de l'O.N.M., annonçant une série d'essais de "sondages radioaérologiques" sur ondes courtes: " Un émetteur léger (quelques centaines de grammes) sera suspendu à un ballon-sonde et un dispositif spécial manipulera l'émetteur pendant la montée et pendant la descente du ballon. La lettre D sera transmise dans la phase de montée et la lettre U pendant la descente. L'onde d'émission sera de 36 mètres environ, la hauteur atteinte pourra être de 10000 à 15000 mètres, et le lancer du ballon aura lieu, par une journée de vent faible au sol et en altitude, depuis l'Observatoire Aérodynamique de l'O.N.M. à Trappes (Seine et Oise). La date du lancer sera annoncée par les postes de la Tour Eiffel (FL) et de l'Ecole des PTT... " LEVASSOR - F8JN est chargé d'organiser le réseau de veille, de centraliser les écoutes des stations françaises et de les relayer au Cdt. BUREAU à l'O.N.M.

Toujours plus profond:

Les premiers essais "sous terre" sont revendiqués le 27 mars 1925, par le Docteur James Harris ROGERS - nU3XR, de Hyattsville (USA) qui affirme avoir contacté la station française de Toulon eF8SM, avec une antenne souterraine... Fort de cela, F8SM annonce dans le "Journal des 8" (n° 135 du 12 mars 1927) que "ses travaux tout récents sur antenne souterraine nécessitaient une grande discrétion. Aujourd'hui, il pouvait annoncer qu'il avait établi avec une puissance de 150 watts alimentation plaque et sur antenne enterrée des liaisons avec presque tous les districts des USA, Buenos-Aires, Rio-de-Janeiro, Lisbonne, Karachi, Kohat (dans les Indes), Honolulu et le Hawaïen oh6VN..." mais dans le n° 140, F8SM indique de ne pas considérer ces résultats comme officiels, car aucune carte QSL n'est encore venue pour confirmer ce trafic ! (N.B.: La première liaison entre l'Europe et les Iles Hawaii ne sera réalisée que le 30 Avril 1927, à 06h00 GMT, par REYD - eF8YOR, futur F8FD (ancien président du REF), et la station oh6AXW - E.W. RAHL d'Honolulu.)



Il faut préciser que suite à l'annonce de F8SM, le R.E.F est sollicité pour des essais à conduire au fond des mines de Bruays. Il s'agit d'installer un émetteur de 200 watts (dynamo + lampes Fotos Grammont) au fond de la fosse N°3, et d'écouter les signaux simultanément à l'intérieur de la mine, dans une galerie d'une profondeur voisine de 475 mètres, à l'entrée du puits et en France. J.GALOPIN - F8DU dirige le projet et obtient les autorisations de la Direction des Mines de Bruays. L'usage de l'indicatif "ef8REF" est donné par l'administration. Ch. PEPIN - F8JF se porte volontaire pour descendre écouter à -475 m. L'expérience est prévue pour les 12 et 13 avril 1927. L'IARU est informée de ces expériences souterraines. Le réseau est mobilisé: F8JN, chargé de la réception, va disposer de deux récepteurs pour les bandes de 12 à 200 m, d'un récepteur pour ondes "voisines" de 5 m et d'un récepteur à résistance pour ondes très longues. Le laboratoire de l'E.C.M.R. apporte son concours entier à l'expérience. Communiquer avec le fond des mines était un grand problème à résoudre en cas d'accident au fond.... Le jour J, MM. DIDIER,

étaient, finalement, F8FC, F8JN, aidés par F8CA -AUDUREAU, F8DI - MARTIN, F8DQ - SCHLUMBERGER venus en auto " Amilcar" depuis PARIS (départ à 05h30 pour arriver dans l'Aisne à 11h00 !). Les résultats généraux sont les suivants : " réception à l'intérieur de la carrière possible, mais faible. Emission possible mais faible également. Une liaison établie entre "ef8REF" et une station de Saint-Quentin, et des rapports d'écoute avec le mot de code juste commence à arriver au R.E.F. " 30 comptes rendus vont être reçus au R.E.F, et le record de distance vient de M. ARMAND, radiotélégraphiste de bord, qui reçoit "ef8REF" à Brest, avec les mots de code corrects. Distance 540 km ! Conclusion de F8JN: " ces réceptions prouvent que les signaux passaient donc bien par la terre, ou par l'unique sortie de la carrière, par les galeries... Donc le R.E.F. propose de faire d'autres essais dans la même région, dans une carrière plus profonde de quelque mètres seulement, mais cette fois en bouchant toutes les issues avec des sacs de sable et des écrans métalliques." (cf.: JD8 n° 146).

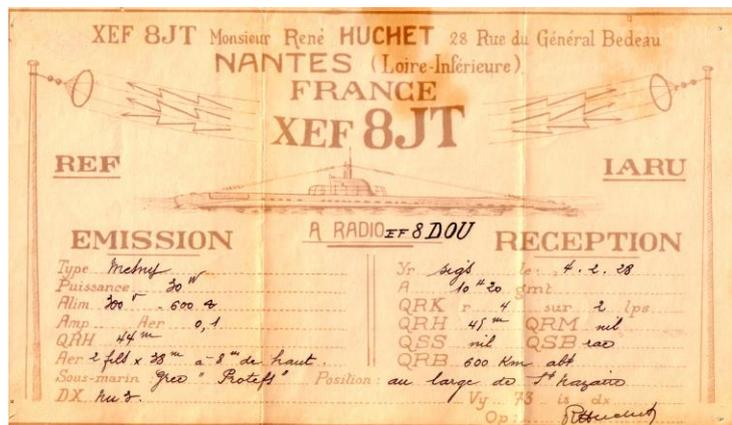


F10VB / ADRASEC 38

Aujourd'hui, ces essais de liaisons souterraines ont abouti, grâce au travail mené par l'équipe de l'ADRASEC 38, la mise au point de leur système radiotéléphone tellurique « NICOLA » par Richard - F6EGY et leurs actions de secours spéléo conduites par André - F4IGW, Paul - F10VB/N0QVQ, Serge - F1ENT, Jean-Jacques - F6FPB, Didier - F6EAJ, Jean-Jacques - F6IDE, Guy - F5GJJ, etc. (cf.: article publié dans "MEGAHERTZ" n° 199 - 10/99).

Dans le même ordre d'idée, sachez que la Marine Nationale va demander, à partir de décembre 1927, au R.E.F. une série d'essais d'émission-réception sous-marines, "en vue de déterminer les conditions de propagation des ondes très courtes dans l'eau. Ces essais seront effectués sur ondes de 15 m à 45 m, sur antenne extérieure et sur antenne intérieure à bord de plusieurs sous-marins, en surface et en plongée, en eau douce et en eau de mer. L'antenne extérieure de plongée sera constituée par un câble à fort isolement, traversant la coque résistante des bâtiments par un presse étoupe étanche. Les tests d'émission-réception sous-marines seront poussés, dans une mesure compatible avec le service des bâtiments en essais, jusqu'à une immersion à une profondeur de quatre-vingts mètres." Le R.E.F conduit les essais, sous la direction de F8JT, avec l'aide de F8JN, A.CREMAILH - F8JZ (ex-eF8WW) et M. GUYON. (cf.: JD8 n°144 du 17 mai 1927).

Les sous-marins, avec F8JT...



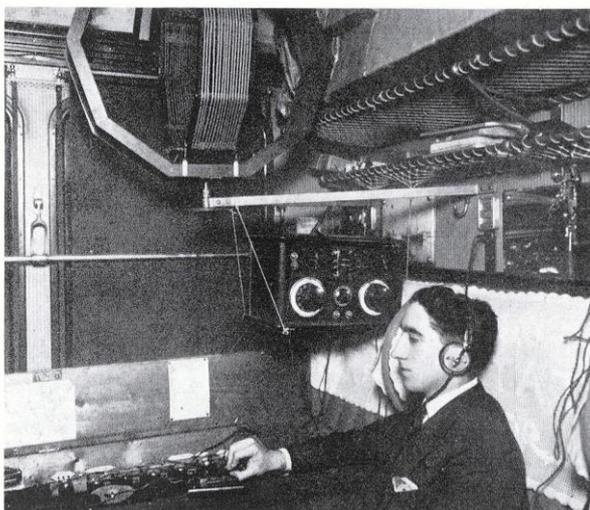
Toujours plus vite!

Dès le début des chemins de fer, le télégraphe a été associé à son développement. Il faut remonter à l'année 1841 pour trouver une ligne télégraphique construite en Angleterre, le long du chemin de fer, qui était destinée à relier, à titre d'essai, la gare du terminus de Londres à la station de Sough, distante de six lieues. L'administration française détacha un de ses techniciens de haute valeur, M. A. FOY pour se rendre compte sur place de cette nouveauté sensationnelle. En juillet 1842, un rapport fut communiqué au Gouvernement Français. Le rapporteur était M. POUILLET, professeur de physique à la Sorbonne, qui déclara: "*Le télégraphe électrique est une utopie brillante qui ne se réalisera jamais*". Une ordonnance royale du 23 novembre 1844 ouvrit cependant un crédit de 240.000 francs pour établir une ligne télégraphique le long de la ligne du chemin de fer de Paris à Rouen. On installa des appareils transmetteurs et enregistreurs FOY-BREGUET, et le 18 mai 1845, les premiers messages télégraphiques sont échangés entre Paris et Rouen. (cf. : *Radio REF /1931- F8BU*).

Mais la liaison télégraphique ne se faisait que d'une gare à l'autre, et les dépêches ne pouvaient joindre le conducteur d'un train en marche... Et pourtant l'intérêt d'une telle liaison était évidente...

En Juillet 1927, M. VALBOUSQUET – eF8RVR, membre du R.E.F. n° 53, annonce qu'il a l'intention d'organiser des essais de transmission et de réception en chemin de fer. Pour cela, il va installer une "*station ambulante à O.C.*" dans le train Paris-Bordeaux-Toulouse-Paris. La durée du voyage sera de quatre jours, pendant lesquels des QSO seront tentés avec les OM's habitant dans les régions traversées. L'idée est originale, et peut être fertile en conséquences." (cf.: JD8 n° 15)
Je ne sais pas ce qu'il advint de ces essais...

Les Chemins de Fer...



Cabine TSF du train Paris-Le-Havre.

HORAIRE DES EMISSIONS DANS LE TRAIN
PARIS-BREST

Départ de Paris-Montparnasse : 15 h. 30.
Indicatif du train : XF SFE.
Longueur d'onde : 75 mètres environ.
Le train travaille avec le poste de Pontoise des P.T.T., indicatif F7D et avec la station F8FP2 à Colombes.
La longueur d'onde de ces deux postes est d'environ 75 mètres.
Arrivée du train à Brest : minuit.
Départ le lendemain à 15 h. 45; arrivée à Paris à minuit.
(Renseignements communiqués par 8KW.)

La station *CP 103* a été reçue à la station

λ 86
F8BU
Ant. 1/2 λ
9/1/28 *73 OM*
via REF
Robert LARCHER, 17 rue Fessart, Boulogne-Billancourt (Seine)

La Station *120 9MM* a été reçue à la station

QSO *gratuit* *à l'usage* *T. M. G.*

Notre Émission : **F8FK**
Type *1000 CC*
Langue *FR*
HT *100*
Passeport *FR*
Antenne *1/2 λ*
Modulation *AM*
QRM *1/2 λ*
Observations : *10 circuits w/ker*

Votre Réception : *Ant. 1/2 λ*
T. M. G. *FR*
QSA *4* QRR *J*
QRO *1000*
QRB *1000*
QST *1000*
Pne QST *1000*
Maitre *1000*
1000 *1000* *1000* *1000*

ET à la Station *120 9MM* *1000* *1000* *1000* *1000*

Il faudra attendre " le samedi 8 février 1930, où à 14 heures une liaison bilatérale officielle sera réalisée d'une station fixe avec un train en marche sur le trajet Paris - le Havre. Cette inauguration annoncée et suivie par la grande presse, eut un grand succès." (F8BU). Cette réalisation, sous la conduite de M.TOUSSAINT - F8FE, regroupa F8DG, F8FK, F8JA et Robert LARCHER - F8BU de conclure: " On doit se montrer reconnaissant au Réseau des Chemins de Fer de l'Etat, qui, sous l'impulsion de M. DAUTRY, a autorisé, soutenu et permis au R.E.F la réalisation d'un tel

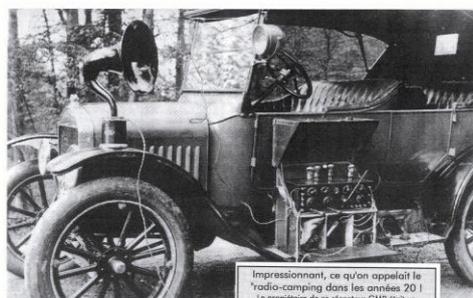
progrès, dont l'utilité ne peut échapper à personne, et qui se trouve peut-être appelé à modifier profondément les systèmes de signalisation actuellement en vigueur." (Radio-REF 1931).



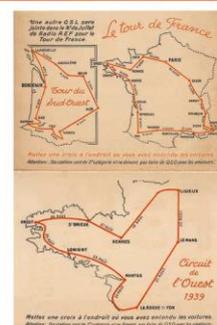
En janvier 1931, à la demande de LAGRUE - F8KW, le R.U. suit les émissions effectuées cette fois à bord d'un train rapide en marche entre Paris et Brest. L'indicatif est "XF8FE", et l'émetteur possède une puissance de 1 kilowatt en télégraphie, sur 75 mètres. Le train doit contacter le poste de Pontoise des P.T.T (indicatif FYD) et la station de Colombes (indicatif F8FF-2). (cf.: *Radio REF - 04/35*).

En Décembre 1932, une dernière série d'essais de "train-radio" fut effectuée sur les trajets de Paris-Deauville et Paris-Le Havre. Ces dernières émissions furent retransmises par la station de radiodiffusion de Paris P.T.T. sur 450 mètres. Le train émettait en téléphonie sur 69,50 mètres avec une puissance finale de 1 kilowatt.

Les Courses Cyclistes...



Impressionnant, ce qu'on appelait le "radio-camping" dans les années 20 ! Le propriétaire de ce récepteur GMR était un Afel possesseur de TSP pour embarquer un tel matériel dans son torpédo FORD T....etc.



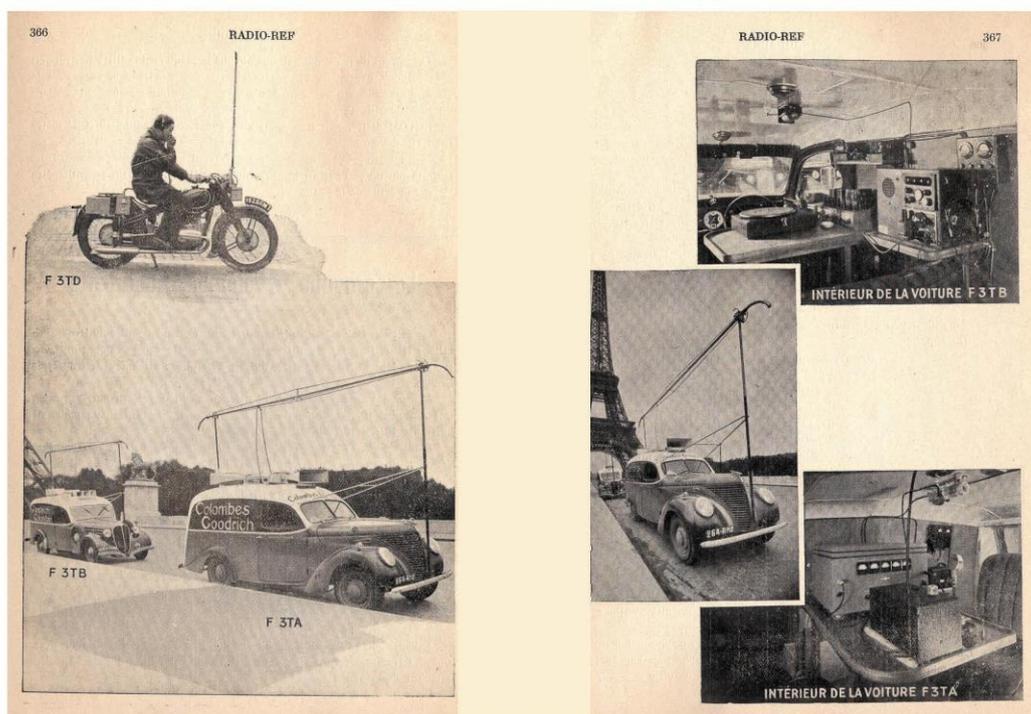
De même, le développement de l'automobile ira de pair avec celui de la T.S.F, et dès les années 20, "l'autoradio" fit son apparition, et les radioamateurs commencèrent à installer des émetteur-récepteurs sur leur automobile..., en particulier les membres du réseau d'urgence. A titre anecdotique, sachez qu'en Juin 1939, la Sté. Colombes-Goodrich " organise une caravane, munie d'installations HF, qui doit sillonner les routes de France, pour accompagner les courses cyclistes". Cette société souhaite avoir la collaboration des amateurs et édite une QSL spéciale pour les membres du R.E.F. La Sté Colombes-Goodrich a obtenu l'usage de quatre indicatifs (mais licence de 2ème. catégorie):

- F3TA - voiture de tête, émetteur de 15 watts, sur 80 m, avec 6L6, micro charbon.
- F3TB - voiture du peloton, émetteur de 50 watts, 80 m avec 807, récepteur avion.
- F3TC - voiture de queue, station identique à F3TA.
- F3TD - motocyclette, émetteur sur 5 mètres et récepteur sur 80 mètres.

L'aide des membres du R.E.F. est sollicitée " pour permettre de juger de la portée de ses postes", mais les stations ne sont pas autorisées à contacter les stations radioamateurs. Les stations F3Tx furent actives pour les courses Paris-Bordeaux, Tour du Sud-Ouest, Tour de France et Circuit de l'Ouest en 1939, et de

nombreuses stations envoyèrent leurs QSL à la Sté Colombes-Goodrich. (cf.: *Radio REF* - 6/7/8/9 - 1939).

Les Courses Cyclistes...



L'aide des membres du R.E.F., aux liaisons radio pendant les courses cyclistes, avait débutée lors du " Tour du Maroc Cycliste " en 1937, où l'A.A.E.M. avait réussi des liaisons, dites de sécurité, sur 7 et 56 mégacycles, lors du passage du col du Tizi N'test. Cette réussite valut des félicitations officielles. (cf.: *Radio-REF* 07/1937). En 1938, de nouveau sollicité, l'A.A.E.M. met en place un réseau plus étoffé, afin de relayer le "reportage" du col du Tizi N'Test, jusqu'à Casablanca et Marrakech. Ainsi:

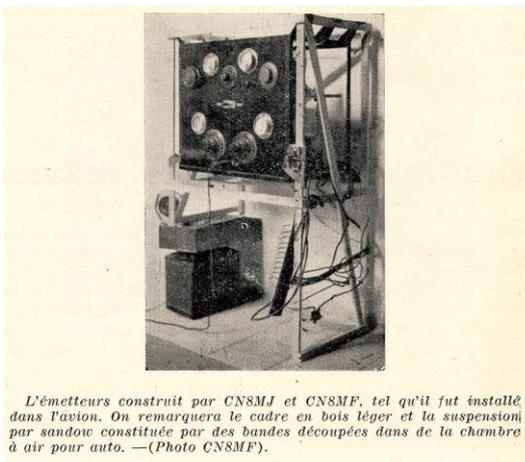
- CN8AJ et CN8MN sont à Tizi N'Test avec émetteurs de 40 watts, sur 42,50 mètres.
- CN8MJ est à Iguer sur 42,50 mètres (en QRP) et sur 5 mètres.
- CN8MI est à Mouldirt sur 5 mètres

" *Le fonctionnement du réseau permet une information quasi-instantanée, en même temps qu'une rigoureuse surveillance, grâce au contrôle du nombre des coureurs aux points précités, et de mettre rapidement en branle le service médical, en cas d'accident...En plus des stations marocaines, FA8BE, FA3AE, F3DC et F8FA participèrent à ce réseau en aidant M.CRETTIEN -CN8AJ à régler la qualité de son émission.* " (cf.: article de CN8MJ - *Radio REF* 06/38)

Pendant les années 30, les autorités militaires firent également appel au R.E.F et à ses amateurs pour des liaisons particulières. Ainsi, en Mai 1931, la section R.E.F. du LEVANT (aujourd'hui LIBAN/SYRIE), est sollicitée pour des manœuvres dans la région du Djebel Druse et du Hauran: " *Les différentes formations aéronautiques ont assurés leurs liaisons, au moyens de postes d'amateurs et sur ondes courtes. Ces postes émetteurs et récepteurs construits sous l'égide du Capitaine MOUREY - AR8MO - ont assuré un service régulier sur différentes longueurs d'ondes, entre 35 et 55 mètres... Les émetteurs étaient du type classique Mesny, alimentés par Ragonot 320 volts, lampes Fotos 'TM' et ont donné pleinement satisfaction, et la régularité de communication en regard du matériel peu coûteux employé à constitué un rendement remarquable. Pour trois postes émetteur et récepteur dans ces manœuvres, il y avait trois manipulateurs du REF. Ainsi, sans bruit, la section REF du Levant devenait l'égale de nos sections métropolitaines.* " (cf.: article R.POMIER - *Radio REF* 01/32).

Puis, du 10 novembre au 27 décembre 1932, le Capitaine BILLIET - FM8EH, avec son détachement, complètement isolé dans un fortin de Grand Atlas (Ait Ali-Ou-Ikko) à 2400 mètres d'altitude, maintient la liaison avec le "monde civilisé", par radio avec SEGLIAS - FM8FS. FM8EH travaillait à faible puissance avec 200 volts de piles sèches et le filament de sa TC 04/10 était chauffé par une pile de 4 volts, qui débitait 1 ampère et qui durait une heure. (cf.: Radio REF 04/35).

La translation des cendres du Maréchal LYAUTEY



L'émetteurs construit par CN8MJ et CN8MF, tel qu'il fut installé dans l'avion. On remarquera le cadre en bois léger et la suspension par sandow constituée par des bandes découpées dans de la chambre à air pour auto. —(Photo CN8MF).



Le Réseau d'Urgence des Colonies en 1938...

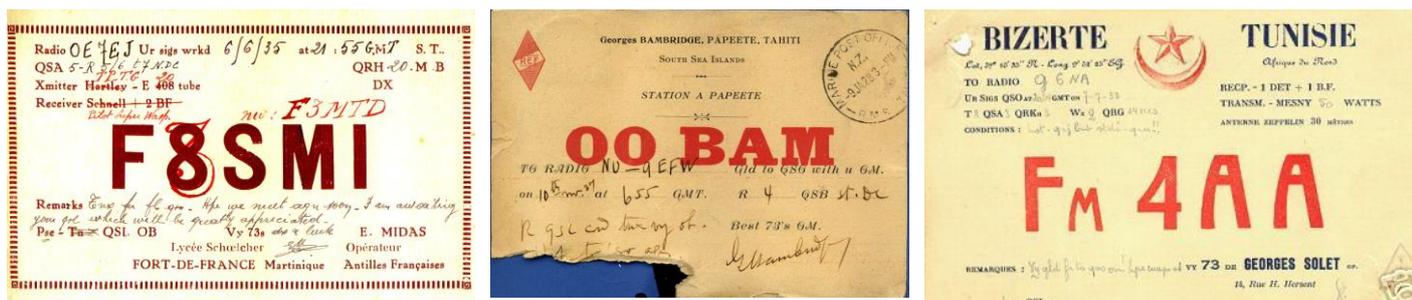
Le R.E.F. et l'A.A.E.M. seront sollicités par les autorités militaires et par l'Office Chérifien des P.T.T., pour une collaboration lors des cérémonies de translation des cendres du Maréchal LYAUTEY, Membre d'Honneur du REF. Il nous fut demandé "d'effectuer un radio-reportage aérien de l'arrivée du croiseur transportant la dépouille mortelle du Maréchal. Ce radio-reportage devait être transmis par le poste de Radio-Maroc, sur 499 mètres et sur 23,38 mètres. C'était la première fois qu'une émission faite par un poste amateur était transmise par un poste officiel, en liaison avec le Réseau d'Etat français tout entier... De l'avis de tous les auditeurs, ce radio-reportage fut une réussite complète, et nous sommes heureux que les amateurs-émetteurs aient été conviés à participer au retour du Maréchal dans son Maroc. Le R.E.F. est particulièrement fier du beau travail accompli par ses membres..." (L.BERGER - CN8MJ).

M. l'Inspecteur Général MOIGNET, Directeur des Postes, des Télégraphes et des Téléphones du Maroc envoya aux Présidents de l'A.A.E.M. et du R.E.F. la lettre suivante: " A l'issue des cérémonies des 29 et 30 octobre 1935, qui ont marqué le retour au Maroc des cendres du Maréchal LYAUTEY, il m'est agréable de vous exprimer les remerciements de l'Office pour la collaboration éclairée, apportée par les membres de l'Association des Amateurs-Emetteurs du Maroc, à mes services. Votre initiative d'un reportage aérien, lors de l'arrivée du croiseur DUPLEIX a eu un réel succès. En dépit du laps de temps très court dont vous disposiez, l'émission de l'avion Farman a été fort bien reçue et a pu être reprise sur 601 et 12.830 Kcs par les stations de Radio-Maroc et C.N.R." (cf.: Radio-REF - 01/36). CN8MJ était dans l'avion avec émetteur "Trit-Tet" (12 watts sur 7200Kcs) et CN8MF à la réception sur poste EMERSON, type "Bled" et émission 45 watts pour liaison avec l'avion.

A signaler que le croiseur "DUPLEIX" était accompagné du steamer "CHELLA". Toute l'installation radio du CHELLA était le fait d'A.LAGIER - F8AC, REF 202. Il y avait un émetteur à ondes amorties à trois longueurs d'ondes: 600 m, 705 m, et 800 m. et un émetteur à ondes courtes

modulées pour les longueurs d'ondes des services mobiles: 24,15 m. et 36,23 m. La puissance était de 500 watts et 1 kW. (cf.: Radio REF - 02/36).

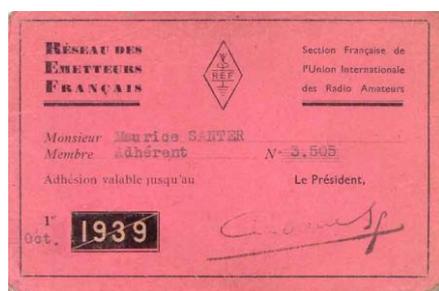
A partir de 1927, les services officiels français, civils et militaires, mais aussi les scientifiques et les industriels commencent à prendre conscience de l'intérêt des ondes courtes, et de l'aide bénévole que peut apporter ces radioamateurs et leur association le Réseau des Emetteurs Français. De ce fait, les membres du R.E.F. vont être de plus en plus sollicités, et dans des domaines d'intervention très divers, au fur et à mesure du développement du progrès scientifique ou industriel. Ainsi, des essais d'écoutes ou de liaisons avec des ballons, sous-marins, trains, automobiles vont être menés entre 1927 et 1939, ainsi que des essais au fond des mines de charbon, du trafic "militaires" dans les territoires de l'Union Française, et des liaisons régulières avec nos Colonies grâce au RU-Colonie..



En 1936, FB8C devient FB8AB, FB8IA devient FB8AA, F3MTD devient FM3MTD, puis FM8D et FM4AA devient lui FT4AA... Il est rejoint par FT4AB, FT4AG et FT4AF (Mlle. Andrée COSTA), puis FQ2AA et FQ2AX s'intègrent au R.U., émettant eux depuis le SENEGAL. FB8AD rejoint le RU depuis Madagascar et FI3CD devient FI8AD en Indochine. L'Afrique équatoriale Française rejoint le R.U.13 avec FQ8AS. FG3H démarre en Guadeloupe. Nouveaux changements: F7CGV devient FK8AA et FM8D devient FM8AD... Au Gabon FQ8AB et FQ8AR apparaissent en Juillet 1936. Jamais les stations d'outre-mer n'auront autant changé de préfixe qu'entre 1934 et 1936 !

Dans Radio-REF de Mars 1936, le REF diffuse le message suivant:

Si vous avez des amis habitant les Colonies Françaises, votre devoir est de les inciter à s'adonner à l'émission d'amateur, et d'adhérer à notre œuvre. Vous connaissez les arguments nécessaires pour les décider à monter un appareil qui leur donnera la grande satisfaction de converser régulièrement avec la mère-patrie. Le Réseau d'Urgence Colonies pourra, par la même occasion, augmenter d'autant son champ d'action. (signé: REF).



Nous arrivons en 1939. Le R.E.F. a vécu tous les changements de la 3^{ème}. République, et notre association a su démontrer ses capacités à se mobiliser pour le bien public, sous les gouvernements successifs. En moins de quinze ans (1925/1939), les membres du R.E.F. ont fait tomber avec F8AB, la barrière des 100 m, puis avec F8CT celle des 10 m et enfin avec F8OL et la section expérimentale du REF, celle des 5 m (56 Mcs). Notre "Reconnaissance d'Utilité Publique" est sur le point d'aboutir ... lorsque l'Allemagne envahit la Pologne.

Notre monde bascule !

Histoire du REF 1905 -1970 : Bibliographie

TOME 1 : 1905 - 1939

| | | |
|--|---|---|
| «Radio Amateurs» | revue de l'A.R.A.F. | n° 21 – mai 1925 |
| «Radio Magazine – TSF» | revue | n° 272 – 30 décembre 1928 |
| «Two hundred meters and down» | Clinton B. DESOTO - A.R.R.L. | |
| « Ailes » | - article : L'émission sur O.C. à bord d'avion - revue | n° du 25 juin 1925 |
| « Almanach de l'Antenne » | | 1928 |
| « Annuaire du REF » | Réseau des Emetteurs Français | 1936 à 2009 |
| « Bulletin du radio club de Normandie | revue | n° 1 – 1979 |
| « Calling CQ » | Clinton B. DESOTO - A.R.R.L. | |
| « Histoire des Moyens de Télécommunication » | - Jean Claude MONTAGNE - F6ISC- | 1995 |
| « Journal des 8 » | VEUCLIN – F8BP | collection revues 1924 à 1930 |
| « L'Aérostier » | - Journal – Cdt. LETOURNEUR – article : Les 1ers essais de TSF à bord des dirigeables – | mai 1938 |
| « L'Antenne » | journal | n° 419 à 436 – 04/08 de 1931 |
| « La Science et la Vie » | - article : Les progrès de la TSF pendant la guerre 14/18 | n° 54 – janvier 1921 |
| « La télégraphie sans fils » | Lucien FOURNIER – | Edition Janvier – 1919 |
| « La télégraphie sans fils » | Jean LAURENT – Bibliothèque scientifique des écoles et familles – | Edition GAUTHIER 84/1920 |
| « La TSF Moderne » | revue | n° 37 – juillet 1923 |
| « Les essais transatlantiques – TSF » | M.LE BLEÏS – Maîtrise d'Histoire – Thèse – | Université de Bordeaux 1997 |
| « MEGAHERTZ » | revue | n° 199 – octobre 1999 |
| « QST Américain » | revue de l'A.R.R.L. | n° 6/IX – juin 1925 et 8/IX - août 1925 |
| « QST Français et Radioélectricité Réunis » | - article : les O.C. et traversées atlantiques – | Pierre JOUSSEAUX – 1927 |
| « QST Français » | revue | n° 9 – novembre 1924 |
| « Radio Amateur Handbook » | A.R.R.L. | 1927 |
| « Radio REF » | Réseau des Emetteurs Français | collection revues 1925 à 2009 |
| « Toute la Radio » | Texte : R.PASCAL, dessin : MAYBON | n° 73 – 1940 |